

LA PRESSE

LE POT QUI REND MALADE

Le cannabis synthétique est une drogue dangereuse et malheureusement accessible. PAGES A2 ET A3

ILLUSTRATION DAVID LAMBERT, LA PRESSE

PIERRE FOGLIA
DES FLEURS ET UNE ESCORTE
PAGE A7

STÉPHANE LAPORTE
CHOUETTE, IL PLEUT
A12



LAVAL
N'A PLUS DE MAIRE,
ENCORE
PAGES A4 ET A5

YVES BOISVERT
FERMEZ LAVAL, SVP PAGE A6

JAZZ: BRISE FRAÎCHE ET FOULE CONQUISE

PAGE A21 ET ARTS

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

CES CANADIENS
QUI RÈGNENT
SUR LONDRES
AFFAIRES

CANADA
LA CUISINE
QUI UNIT
GOURMAND

PHOTO FOURNIE PAR MIV PHOTOGRAPHY

THE LONE RANGER

Coup de jeunesse pour ce vieux héros, où Johnny Depp rend hommage à la grandeur des Premières Nations.
CINÉMA

RICHARD VERREAULT
EN JASANT
SUR LES VERTS
AFFAIRES

REPÊCHAGE
LES FUTURES
STARS
DE LA LNH
SPORTS

LUNDI, LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE.
TOUTES LES INFORMATIONS À LAPRESSE.CA

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Silvio Berlusconi songerait à la mairie de Laval.
Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte


SAM 6 21924 45678 2

Notre raison d'être
Votre bien-être





LE PLUS DE DESTINATIONS EUROPÉENNES EN VOL DIRECT

VOLS ALLER-RETOUR | PRIX TOUT INCLUS | À PARTIR DE

PARIS, ROME	899\$ JUILLET	899\$ AOÛT	PROVINCES FRANÇAISES, VENISE, BRUXELLES	999\$ JUILLET	999\$ AOÛT
MALAGA, BALES	1049\$ JUILLET	949\$ AOÛT	ISTANBUL	1049\$ JUILLET	1149\$ AOÛT
LISBONNE	1099\$ JUILLET	999\$ AOÛT	BARCELONE, MADRID	1199\$ JUILLET	1099\$ AOÛT

Contactez votre agent de voyages ou airtransat.ca

Départs de Montréal. Prix par personne pour un vol aller-retour en classe Économie, valide pour des départs spécifiques en juillet et août 2013, selon la disponibilité des places. Les prix sont en dollars canadiens et incluent les taxes d'aéroport, les taxes de sécurité et les taxes de carburant. Les prix peuvent varier sans préavis. Les prix sont basés sur les tarifs en vigueur au 29 juin 2013. Les vols effectués sur les ailes d'Air Transat et offerts par Transat Tours Canada Inc., titulaire d'un permis du Québec.

Prix explicite 2 008 1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'administration des agents de voyages.

GUERRE AU POT SYNTHÉTIQUE



Les autorités de santé publique sont aux aguets. Le cannabis synthétique, substance plus forte et aux effets bien plus imprévisibles que le *pot* dit « naturel », gagne du terrain. Aux États-Unis, la situation est devenue impossible à maîtriser, a affirmé il y a quelques semaines le département de la Sécurité intérieure. Avec des centaines d'hospitalisations en quelques mois, on parle d'une véritable épidémie. Au nord de la frontière, Santé Canada appelle à la prudence. Le Québec n'est pas épargné. Bien qu'illégale et dangereuse, la marijuana synthétique y est accessible et fait des victimes.



GABRIELLE DUCHAINE

Dans le jargon, on l'appelle Spice, K2 ou Yucatan Fire. Vendu sur l'internet et dans certains magasins sous une forme d'encens à base d'herbes prétendument « légale et sans danger », le cannabis synthétique soulève l'inquiétude. De plus en plus populaire, la substance est dangereuse, imprévisible et bien présente au Québec et au Canada, préviennent les experts. Assez pour que Santé Canada ait récemment sonné l'alarme.

« On a des cas [d'intoxication au Québec], confirme le directeur médical du Centre antipoison, le D^r René Blais. Les récents jugements des tribunaux québécois regorgent pour leur part d'exemples où les accusés ont consommé du Spice.

Bien que théoriquement illégale, la drogue, indétectable dans le sang, est extrêmement facile à trouver. « On en voit sur l'internet et dans plusieurs magasins », dit la coordonnatrice du Groupe de recherche et d'intervention psychosociale de Montréal (GRIP), Jessica Turmel. Même son de cloche chez Santé Canada. « Les produits peuvent être vendus par certains dépanneurs, tabagies et *head-shops* [bazars] », dit le Ministère.

Une tournée d'une dizaine de magasins spécialisés dans la vente d'articles connexes à la consommation de marijuana du centre-ville de Montréal nous a permis de trouver trois commerces où les employés ont confirmé avoir vendu du Spice jusqu'à récemment. Deux autres n'en ont plus en stock, mais attendent une livraison.

En quelques clics

Sur le web, une recherche rapide dans n'importe quel moteur débouche sur plusieurs sites canadiens et américains consacrés à la vente et à la livraison de ce qu'on désigne comme de l'« encens herbal » ou du pot-pourri. Les distributeurs utilisent ces termes pour que la drogue, généralement un mélange de feuilles de laitue et de produits chimiques imitant le THC, passe sous le radar des autorités.

Une autre stratégie est de prétendre que le produit n'est pas destiné à la consommation humaine ou qu'il ne contient que des plantes inoffensives. Le nom des différents mélanges, Buzz Afghan, Jamaican Gold Extreme ou Black Magic Smoke (fumée noire magique), par exemple, laisse peu de place à l'interprétation.

On peut s'en procurer facilement moyennant quelques dizaines de dollars et deux ou trois clics de souris. *La Presse* a pu le constater. Les trois sachets aux couleurs éclatantes auxquels nous avons eu accès proviennent de Mississauga en Ontario. Ils ressemblent à s'y méprendre à des paquets de bonbons et contiennent 1,25 g de cannabis synthétique chacun.

Les enveloppes de quelques centimètres carrés portent des noms ludiques, comme Gin N'Juice ou Grape Drank et dégagent une odeur de « gomme balloune ». Sur une des faces, on lit : « Mélange 100 % légal ». Sur l'autre, des instructions en quatre points : « Déchirez. Roulez. Fumez. Chillez. »

Pourtant, selon Santé Canada, ces préparations « semblables au cannabis » fabriquées en laboratoire contiennent des cannabinoïdes synthétiques et tombent sous le coup de la Loi réglementant certaines drogues et autres substances. La production, la distribution et l'importation en sont donc interdites au pays. Cela n'a pas empêché notre colis de se rendre à destination.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) déclare lui aussi ces produits illégaux. Toutefois, même si les employés de plusieurs commerces affirment

incroyablement forts avec ça », raconte un jeune homme qui a préféré taire son nom. « Plus intenses encore qu'avec de la salvia [plante hallucinogène]. Une fois, je me suis même mis à halluciner. Ça n'a rien à voir avec le *pot* naturel. »

Même les employés de certaines boutiques qui ont déjà tenu la drogue en stock la déconseillent fortement. « Ça rend les gens malades. J'ai arrêté d'en vendre justement pour ça. Le but, c'est de triper. Pas d'être malade », nous a confié le vendeur d'une boutique de la rue Sainte-Catherine à qui nous nous sommes présentés comme des clients curieux.

Le cannabis synthétique, prévient le D^r Blais, peut même devenir un poison violent. « À partir du moment où c'est vendu illégalement, on n'a aucun contrôle sur la qualité, dit-il. Les gens modifient la molécule, mais ils ne font pas d'essais cliniques avant de la mettre sur le marché. » S'il ne dispose pas de statistiques – difficile d'en avoir avec une drogue qui ne se détecte pas –, le médecin est formel. Les cas d'intoxication ne sont pas rares dans la province.

Pas de chiffres non plus du côté de Santé Canada. Cela n'a pas empêché le Ministère de publier une mise en garde, à la fin du mois

« J'ai eu des buzz incroyablement forts avec ça. Plus intenses encore qu'avec de la salvia [plante hallucinogène]. Une fois, je me suis même mis à halluciner. Ça n'a rien à voir avec le pot naturel. »
— Un consommateur

en avoir eu en stock jusqu'à récemment, aucune saisie de marijuana synthétique n'a été faite dans la métropole.

« C'est une situation qu'on voit souvent avec les dérivés, explique Jessica Turmel. Il faut du temps avant de prouver qu'un produit [comme de l'encens] est en fait destiné à être fumé et qu'il devienne illégal. » Le SPVM assure bien connaître le produit et rester vigilant.

Dangereux pour la santé

Selon le directeur médical du Centre antipoison, les substances chimiques contenues dans le *pot* synthétique sont « beaucoup plus puissantes et plus dangereuses que le THC ». « Ça peut avoir des effets quand même assez graves. On voit des psychoses, des cas de perte de contact avec la réalité ou de troubles de comportement », dit le D^r René Blais.

Un utilisateur interrogé par *La Presse* tient un discours semblable. « J'ai eu des *buzz*

de février, « contre les risques des produits contenant de la marijuana synthétique ».

« Santé Canada déconseille de consommer ces produits, car leurs listes d'ingrédients sont souvent inexacts et ils peuvent avoir des effets néfastes sur la santé », lit-on.

Aux États-Unis, le département de la Sécurité intérieure mène une véritable guerre au Spice. « La consommation de marijuana synthétique connaît une hausse alarmante », lit-on dans un communiqué publié à la fin du mois de mai. Selon un sondage mené en 2011, 11,4 % des élèves de 12^e année (5^e secondaire) consomment du Spice, ce qui place la drogue au deuxième rang des plus consommées par les finissants américains.

DOSSIER COMPLET

À LIRE AUJOURD'HUI DANS
LA PRESSE +

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE

Amusez-vous!	VOYAGE 9
Astrologie du jour	MAISON 11
Avis et encans	AFFAIRES 6
Débats	A26 et A27
Décès	PETITES ANNONCES 7 et 8
Emplois	AFFAIRES 11
Loteries	A18
Monde	A22 à A25

Météo

Nuageux avec percées de soleil, averses isolées, maximum 23, minimum 15. AFFAIRES 11

Petites annonces	AFFAIRES 4
CAHIER PETITES ANNONCES	
Restaurants	MAISON 14
Sudoku	AFFAIRES 4
Superguille	AFFAIRES 12
Trait d'union	MAISON 11
Vin	MAISON 15

GUERRE AU POT SYNTHÉTIQUE



ILLUSTRATIONS DAVID LAMBERT



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Le chat et la souris

GABRIELLE DUCHAINE

Légal ou pas, le *pot* synthétique? Alors que les fabricants martèlent que oui, Santé Canada affirme que non. La réponse est quelque part entre les deux.

Au Canada comme aux États-Unis, la politique est simple. Les produits contenant des cannabinoïdes synthétiques qui imitent les effets de la marijuana sont illégaux. Mais pour savoir qu'un produit imite les effets du cannabis, il faut prouver qu'il est destiné à être consommé, puis il faut chaque fois l'analyser. C'est ici que les choses se corsent.

«C'est difficile de prouver qu'une substance a une structure chimique et des effets secondaires semblables à de la drogue, explique l'agent spécial Thomas J. O'Donnell, du département de la Sécurité intérieure américaine. À cause de ça, les forces policières ont mis beaucoup de temps à rattraper [les fabricants]. L'industrie se cache en faisant semblant que les produits ne sont pas destinés à être consommés.»

Prouver le contraire est un autre défi, explique l'agent. «C'est parfaitement légal de manufacturer ces

produits, sauf si le but est que les gens se gèlent avec.»

Cela ouvre la porte à un véritable flou juridique dans lequel même la police peine à se retrouver. Le marasme est tel qu'au Canada, l'encens herbal reçoit des traitements différents de la part des corps de police selon les villes où il est vendu.

À Montréal, il est considéré comme illégal. Mais selon une enquête du réseau CBC, la police de Winnipeg ne le considère pas comme une substance contrôlée. À Calgary, la police a procédé à une importante saisie en 2011, mais aucune accusation n'a pu être déposée. À Windsor, les forces de l'ordre ont envoyé des échantillons à Santé Canada afin de confirmer qu'ils contenaient des cannabinoïdes synthétiques avant de sévir.

Et pour compliquer encore plus la tâche déjà ardue des autorités, les fabricants de *spice* modifient régulièrement les ingrédients contenus dans la drogue pour ne pas se retrouver sur la liste des substances interdites au pays. Ils arrivent ainsi à en conserver les propriétés, tout en contournant la loi.

Même les scientifiques se font prendre au jeu. «Les laboratoires

n'arrivent pas à être à jour pour le dépistage, parce que les molécules changent souvent. Pour savoir qu'une personne en a consommé, les médecins se basent sur les symptômes, très semblables à ceux provoqués par le cannabis, et tentent d'avoir des aveux», explique le Dr René Blais, directeur médical du Centre antipoison.

«C'est le jeu du chat et de la souris, dit en soupirant Jessica Turmel, coordonnatrice du Groupe de recherche et d'intervention psychosociale de Montréal. Il y a souvent des fenêtres de temps où le produit n'est plus disponible durant un mois ou deux [pour en modifier la composition].»

C'est actuellement le cas dans plusieurs magasins de Montréal, où on en trouve habituellement. «Du *spice*? On n'en a pas pour l'instant. Notre fournisseur doit modifier le produit pour qu'il redevienne légal. On devrait en recevoir bientôt», nous a affirmé le jeune employé d'une succursale d'un magasin d'accessoires pour fumeurs de la métropole, extrêmement bien informé du stratagème.

«Ça ne prendra pas de temps avant que les magasins en reçoivent d'autres», prévient M^{me} Turmel.



En bref

- QUI LE FUME?**
Les adolescents curieux et les adultes de plus de 40 ans qui ne veulent pas avoir de test de drogue positif pour des motifs professionnels.
- COMBIEN ÇA COÛTE?**
Environ 15 \$ le gramme.
- QU'EST-CE QUE C'EST?**
Un mélange de feuilles (souvent de laitue) et de produits chimiques qui imitent les effets de la marijuana.
- POURQUOI LE FUME-T-ON?**
Il est indétectable dans le sang.

En chiffres

11,4 %

Proportion des élèves américains de 12^e année (5^e secondaire) qui consomment du *spice*, ce qui place la drogue au deuxième rang des plus consommées par les finissants aux États-Unis, d'après un sondage mené en 2011.

659

Nombre d'appels liés à des complications à la suite de la prise de marijuana synthétique aux États-Unis entre janvier et mars, selon l'Association américaine des centres de contrôle antipoison.

Ce que disent les fabricants

- Une solution de rechange légale au *pot*.
- Fait d'herbe, de saveur artificielle et d'éléments synthétiques qui ne sont pas interdits au Canada ou un mélange d'herbes seulement.
- Sûr. Sans danger pour la santé ou, en tout cas, moins dangereux que du *pot* «naturel».

Ce que dit Santé Canada

- Une substance illégale.
- Contient des cannabinoïdes synthétiques, dont les produits chimiques JWH-018, JWH-073 and JWH-122, qui sont considérés comme des substances similaires au cannabis, donc interdites.
- La consommation de tels produits peut avoir des effets graves sur la santé, notamment parce que la proportion de produits chimiques n'est pas contrôlée.

Risques pour la santé

Selon Santé Canada, le cannabis synthétique pose plusieurs risques pour la santé :

- Nervosité
- Agitation
- Étourdissements
- Crises de panique ou d'angoisse
- Pertes de mémoire
- Psychoses aiguës
- Convulsions
- Rythme cardiaque rapide ou irrégulier
- Hypertension artérielle
- Essoufflement
- Douleurs thoraciques
- Variations du taux de glycémie et des niveaux d'électrolytes
- Nausées et vomissements

Des cas inquiétants

2013

Un homme de 33 ans condamné pour voie de fait et hospitalisé pour cause de troubles mentaux a vu son état se détériorer parce qu'il fumait du cannabis synthétique en cachette durant ses sorties de l'hôpital. «Il est devenu plus psychotique, désorganisé, presque délirieux», lit-on dans un jugement de la Commission des libérations conditionnelles qui a déterminé son sort.

2013

En janvier de cette année, un homme de Saint-Jérôme a fait une psychose toxique liée à l'abus de drogues illicites après avoir consommé du *spice*. Dans sa folie, il a attaqué une femme à coups de stylo, lit-on dans un jugement de la Cour du Québec. L'homme a eu des hallucinations et croyait notamment que la fin du monde était imminente, qu'il allait mourir ou se transformer en vampire. Il a tenté de se suicider.

2012

Un patient hospitalisé est rentré mal en point d'un week-end de sortie passé chez sa mère. Ses médecins décrivent «un comportement désorganisé, une méfiance envers son entourage, de l'agressivité verbale, des éléments de perplexité avec délai dans ses réponses, une accélération subjective de ses pensées et une hygiène négligée». Interrogé, il a avoué avoir consommé du *spice* dans les jours précédents.

— Gabrielle Duchaine

POLITIQUE

LAVAL DE NOUVEAU

Autre revirement politique à Laval. Dans la tourmente depuis sa plainte à la SQ contre deux prostituées, Alexandre Duplessis a d’abord affirmé sa volonté de demeurer à la tête de la Ville en tutelle, puis il a remis sa démission après des révélations compromettantes de l’agence d’escortes.



PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN

Après Montréal, au tour de Laval de perdre son maire par intérim. Alexandre Duplessis a remis sa démission hier après avoir dû faire face publiquement à une série de messages sur son recours aux services d’une agence d’escortes. Alexandre Duplessis a rencontré la presse hier matin pour s’expliquer sur les reportages selon lesquels il a eu recours aux services d’une prostituée, le 14 juin, à son chalet des Laurentides. « Je n’ai jamais rien reçu à caractère sexuel », avait-il martelé, sans toutefois nier avoir appelé une agence d’escortes. L’homme a expliqué avoir été victime d’une tentative d’extorsion de la part de deux femmes qui avaient été arrêtées

après qu’il eut porté plainte à la Sûreté du Québec. Loin de calmer le jeu, cette sortie publique a plutôt poussé la principale dirigeante de l’agence d’escortes à défendre publiquement ses deux employées. En entrevue avec Claude Poirier, sur les ondes de LCN, elle a révélé avoir remis aux policiers 110 textos démontrant qu’il avait bel et bien sollicité les services d’une prostituée le 14 juin. Certains des messages, dont celui dans lequel Alexandre Duplessis demande s’il peut porter des sous-vêtements féminins lors du rendez-vous, ont d’ailleurs été diffusés. Après avoir rencontré la presse en matinée pour assurer qu’il ne démissionnerait pas à la suite de sa mésaventure avec l’agence d’escortes, Alexandre Duplessis s’est retranché dans sa résidence secondaire des Laurentides. La diffusion d’informations sur ses textos semble avoir altéré sa résolution puisqu’il

a fini par envoyer, en milieu d’après-midi, sa lettre de démission. Les élus lavallois ont été convoqués d’urgence en après-midi à l’hôtel de ville par le vice-président du comité exécutif, Basile Angelopoulos. Ceux-ci ont décidé que l’élection pour trouver un nouveau maire intérimaire aurait lieu dès vendredi prochain. La course à la mairie débute officiellement aujourd’hui, alors que les élus tiendront un conseil municipal spé-

Certains conseillers semblaient soulagés par l’annonce de la démission du maire par intérim, Alexandre Duplessis. « Je pense qu’il a pris la bonne décision, s’est réjouie la conseillère Michèle des Trois Maisons. Je ne pense pas qu’il avait l’expérience pour être élu maire. »

Explications

Cette démission en a pris plusieurs par surprise puisqu’il avait catégoriquement écarté l’idée hier

« C’est un autre épisode extrêmement difficile pour nous tous, mais on ne doit pas condamner toute une organisation pour quelques individus. »

— Basile Angelopoulos, vice-président du comité exécutif de Laval

cial à 18 heures. Déjà, des conseillers auraient manifesté leur intérêt pour le poste de premier magistrat. « C’est un autre épisode extrêmement difficile pour nous tous, mais on ne doit pas condamner toute une organisation pour quelques individus », a indiqué par communiqué Basile Angelopoulos. Celui-ci a admis devant la commission Charbonneau avoir servi de prête-nom pour le parti PRO des Lavallois.

matin. Durant son point de presse de trois minutes, Alexandre Duplessis avait assuré que le fait que cette histoire sorte alors qu’il est au cœur de l’actualité depuis deux mois était un simple « concours de circonstances ». Quand on lui a demandé s’il avait fait preuve d’un manque de jugement en faisant appel à une agence d’escortes, celui-ci a rétorqué être « une personne publique, je suis interpellé dans plein de situations. Ça fait partie du travail d’une

personne publique d’être à l’écoute des gens ». Sur la sellette depuis des mois, Alexandre Duplessis n’en est pas à son premier scandale. Un ancien dirigeant du parti de l’ex-maire Gilles Vaillancourt a affirmé devant la commission Charbonneau qu’Alexandre Duplessis avait servi de prête-nom pour le financement illégal de la formation. Cinq conseillers municipaux ont confirmé la pratique à l’enquête publique, dont Basile Angelopoulos. Duplessis conteste également une amende que lui a remise un policier disant l’avoir surpris avec un détecteur de radar dans son véhicule, un appareil interdit.

Fini pour National

Cette énième controverse a également marqué la fin du mandat de la firme de relations publiques National. L’entreprise avait annoncé, au lendemain de la mise sous tutelle de Laval, qu’elle cesserait de s’occuper des relations de presse du cabinet du maire à partir du 10 juillet. Or, hier après-midi, la Ville de Laval dit avoir pris la décision de reprendre immédiatement la gestion des relations de presse. La firme de relations publiques ne nous a pas rappelés.

— Avec la collaboration de Vincent Larouche et Caroline d’Astous



L'ÉTÉ, C'EST FAIT POUR JOUER. ET POUR ÉCONOMISER.

Une piscine qui vous fait économiser, c'est doublement rafraîchissant ! Améliorez l'efficacité énergétique de votre piscine en optant pour des produits qui réduisent votre consommation, comme une minuterie pour filtre, une toile solaire ou une pompe à deux vitesses.

*Découvrez combien vous pourriez économiser en visitant le www.hydroquebec.com/piscines.

JUSQU'À 435 \$*
D'ÉCONOMIES PAR ÉTÉ



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

« Il suit les traces de son mentor. Il devrait y avoir une élection de déclenchée dès maintenant à Laval pour arrêter ce gaspillage des fonds publics. »

— **Robert Bordeleau**, chef du Parti au service du citoyen et candidat à la mairie



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« Les citoyens de Laval en ont assez de voir leurs taxes partir dans les mains souillées de ces élus. Il serait irresponsable de nommer un nouveau maire par intérim et de devoir lui verser une indemnité de départ au début du printemps prochain »

— **David De Cotis**, Mouvement lavallois.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

« Je souhaite que le poste de maire soit pourvu rapidement afin de maintenir la prestation de services aux citoyens d'ici aux prochaines élections municipales »,

— **Sylvain Gaudreault**, ministre des Affaires municipales

SANS MAIRE



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE
Alexandre Duplessis avait rencontré la presse en matinée, hier matin, pour donner sa version des événements du 14 juin.



« Il y a quelque chose qui pourrissait l'atmosphère. Il fallait que ça cesse: ça ne pouvait pas durer. »
— **Jean-Claude Gobé**,
chef d'Action Laval
et candidat à la mairie

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« Je pense qu'il a pris la bonne décision. Je ne pense pas qu'il avait l'expérience pour être élu maire. »
— **Michèle des Trois Maisons**,
conseillère de
Duvernay-Pont-Viau

« Je pense que tous mes collègues, incluant moi-même, sont d'avis que c'était la bonne décision à prendre. »
— **Basile Angelopoulos**,
vice-président du comité
exécutif de Laval

— Caroline d'Astous

LES DÉBOIRES DE LAVAL EN 5 DATES



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

9 novembre 2012

Gilles Vaillancourt annonce sa démission comme maire de Laval.

23 novembre 2012

Alexandre Duplessis est élu maire intérimaire de Laval.

30 mai 2013

L'avocat Jean Bertrand affirme que la quasi-totalité des élus de Laval ont servi de prête-noms pour le PRO des Lavallois, dont Alexandre Duplessis. La Ville est placée sous tutelle quelques jours plus tard.

27 juin 2013

Le journaliste Claude Poirier révèle qu'un maire a porté plainte contre une prostituée qui aurait tenté de lui extorquer de l'argent. En soirée, les médias rapportent qu'il s'agit d'Alexandre Duplessis.

28 juin 2013

8h30 Alexandre Duplessis dément avoir eu des rapports sexuels et refuse de démissionner.
14h28 La Ville de Laval confirme avoir reçu la lettre de démission du maire intérimaire.

SOLDES ACTUELS



ÉPARGNEZ **73%**

LE PULL POLO MAILLE TECHNO ÉLECTRIQUE RÉG. 38.00 **9⁹⁹**



ÉPARGNEZ **77%**

LE PULL JACQUARD ETHNIQUE RÉG. 88.00 **19⁹⁹**



ÉPARGNEZ **73%**

LA BLOUSE LISÉRÉE FAÇON CUIR RÉG. 38.00 **9⁹⁹**



ÉPARGNEZ **71%**

LA CAMI ATHLÉTIQUE MATIÈRES MIXTES RÉG. 35.00 **9⁹⁹**



ÉPARGNEZ **82%**

LE PLONGEANT DENTELLE PLACÉE RÉG. 28.00 **4⁹⁹**



ÉPARGNEZ **73%**

LE JEANS NÉON ESTOMPÉ SIGNÉ NYDJ RÉG. 185.00 **49⁹⁵**



ÉPARGNEZ **71%**

LE TEE SHIRT MÉGA LOGO D'ÉQUIPE RÉG. 28.00 **7⁹⁹**



ÉPARGNEZ **86%**

LE BIKINI CROCHET MÉTALLISÉ RÉG. 38.00 **4⁹⁹**

simons

ACTUALITÉS

Fermez Laval, SVP



YVES
BOISVERT
CHRONIQUE

Malgré tout le mépris que peut inspirer son administration, je ne trouve pas vraiment de plaisir à voir un homme se détruire sous nos yeux.

Je sais, je sais: quand on est maire de Laval, même un reste de maire intérimaire en tutelle, on ne fait pas affaire avec une agence d'escortes. Ce n'est pas une bonne idée.

Mais n'y avait-il pas déjà tant de raisons plus simples et d'intérêt public pour démissionner? Tant de raisons de s'éclipser en douce? Un soupçon de complot pour

vaste fraude électorale, par exemple? Un aveuglement organisé devant le système Vaillancourt? Un sursaut de fierté quand on lui a imposé un conseil de tutelle, peut-être?

Ce n'était pas assez. Il a fallu qu'on nous raconte cette bizarre histoire d'escorte.

Pas si bizarre, en vérité.

Moi aussi je voudrais me déguiser, à sa place. J'enfilerais peut-être une robe noire, va donc savoir ce qui passe par la tête d'un homme désespéré. Je mettrais un grand chapeau et des lunettes, pour ne pas être

reconnu au téléphone. Et j'appellerais une agence.

— Je voudrais une fille, s'il vous plaît...

— OK, pour faire quoi? On a des tarifs...

— C'est pour pleurer dessus, madame, juste pleurer une heure ou deux...

Mon voisin de bureau est le correspondant montréalais du *Toronto Star*, Allan Woods. Ah,

Allan me regardait avec un sourire embarrassé. L'air de dire: je suis vraiment désolé. OK, Allan, pars en vacances je t'en prie, laisse nos pauvres maires tranquilles avant de faire une indigestion municipale.

Même du peu qu'il faisait encore comme maire en tutelle de Laval, Alexandre Duplessis a donc démissionné.

Vont-ils pousser l'absurde jusqu'à se nommer un nouveau maire intérimaire en attendant les élections?

Il faudrait qu'il soit choisi à même ce conseil municipal de 21 membres, par les élus eux-

tutelle, au juste? Pour paraître comme un figurant muet en noir et blanc dans la suite de *Laval 3D*? Pour qu'on apprenne ensuite de nouvelles raisons de le faire démissionner lui aussi? A-t-il maltraité ses chats, celui-là? Et comment avoir confiance en un élu choisi par ce groupe-là?

Non, s'il vous plaît, épargnez-nous ça.

Fermez pour de bon ce conseil municipal déjà hors service. Ils ne peuvent plus rien de toute manière. Que parler.

Ils n'ont pas même le pouvoir autonome de dépenser 25 cents pour acheter le stylo de leur propre démission.

Qu'on verrouille la porte pour raison d'atteinte grave à l'hygiène publique.

Et qu'on écrive dessus: «Le concierge revient le 4 novembre». Ou «fermé pour cause de rénovation, réouverture après les élections».

Mais pitié, ne nous infligez plus de maire choisi par ces gens-là.

Pour joindre notre chroniqueur: yboisvert@lapresse.ca

Les politiciens et les scandales sexuels

PHILIPPE MERCURE

Alexandre Duplessis n'est pas le premier politicien — et sûrement pas le dernier — à être mêlé à un scandale sexuel. Rappel de quelques affaires mêlant politique et sexe qui ont fait couler beaucoup d'encre.



PHOTO REUTERS

Dominique Strauss-Kahn

Le 11 mai 2011, Dominique Strauss-Kahn, président du Fonds monétaire international et candidat pressenti à la tête du Parti socialiste français, est arrêté à New York. On l'accuse d'avoir agressé sexuellement Nafissatou Diallo, une femme de chambre de l'hôtel où il a séjourné. L'homme admet avoir eu une «relation inappropriée», mais nie tout viol. L'affaire finit par se régler hors cour sans que la justice ait à trancher, mais DSK doit démissionner de son poste et renoncer à la primaire socialiste.

Ian Clement

En 2008, le maire adjoint de Londres, Ian Clement, se rend à Pékin pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. Il y rencontre une jolie Chinoise qu'il décide, après quelques verres de vin, de ramener à sa chambre d'hôtel. Celle-ci finira par le droguer et fouiller dans son BlackBerry et ses documents, lui soutirant des informations confidentielles. L'homme avouera plus tard être «tombe dans le plus vieux piège au monde». J'ai réfléchi comme un gars hétérosexuel qui se trouve à 11 heures d'avion de chez lui», avait-il confié aux médias.

Eliot Spitzer

On le surnommait «Monsieur Propre» parce qu'il luttait contre la corruption avec une ténacité peu commune. Mais en mars 2008, Eliot Spitzer, gouverneur démocrate de l'État de New York, est forcé de démissionner. Le politicien admet avoir été le client régulier d'un réseau de prostitution de luxe où, selon des sources policières, il aurait dépensé jusqu'à 80 000 \$.

La patronne des escortes choquée par Duplessis

VINCENT LAROUCHE

La patronne de l'agence d'escortes mêlée à la démission du maire de Laval jure qu'elle aurait préféré ne jamais parler publiquement d'un client. Si elle a choisi de le faire, c'est parce qu'elle était choquée par l'attitude cavalière d'Alexandre Duplessis envers la prostituée qu'elle lui avait envoyée, prétend-elle. Et parce qu'elle n'acceptait pas la version des faits qu'il avait donnée à la police et aux médias.

Soupçonnées d'avoir voulu extorquer de l'argent au maire de Laval en échange de leur silence sur son recours à une agence d'escortes, deux jeunes femmes ont récemment été arrêtées par la SQ et relâchées sous promesse de comparaître. Leur patronne, qui n'était pas présente lorsque le conflit est survenu, a elle aussi tenté d'obtenir de l'argent du maire, mais seulement parce que ses employées disaient ne pas avoir été payées par un client radin, explique-t-elle.

«La seule chose que je voulais, c'est que la fille soit payée pour les services rendus. À partir de là, après, mon but, ce n'était pas de le faire chanter. Une vie sexuelle, c'est personnel. S'il avait voulu la dévoiler, il l'aurait dévoilée par lui-même», dit-elle.

«Sauf que là, ça a été loin dans les choses. Et qu'il dise que c'est des menaces, qu'il n'a jamais eu des faveurs ou qu'il n'a jamais contacté... Ce n'est pas vrai», ajoute la dame.

C'est une femme d'affaires posée qui parle. Une femme qui connaît visiblement bien la loi et la mince ligne à ne pas franchir pour éviter d'être arrêtée lorsqu'on offre des services sexuels. Et une gestionnaire qui fuit

généralement la publicité comme la peste, afin que les clients continuent de compter sur sa discrétion.

«Il y a le secret professionnel que j'ai toujours gardé, mais il a fallu faire ce qu'il fallait faire, car il [Duplessis] n'a pas payé et il n'a pas joué honnête», dit-elle.

«C'est un politicien, le maire de Laval. C'est la première tête qui a le contrôle, qui est supposée être honnête avec la population», ajoute la trentenaire, qui dit «organiser» la prostitution, mais se défend bien d'être proxénète, car elle ne moleste pas les escortes ni ne les exploite, dit-elle.

Elle confirme par ailleurs que Duplessis n'aurait pas demandé une relation sexuelle avec l'escorte, mais plutôt des jeux de rôles coquins avec déguisement, tout cela en buvant du vin.

Puis est survenue une mésentente sur l'argent, lui aurait raconté son employée. «Il y a eu un litige. Je pense qu'il a dû penser qu'elle l'avait reconnue et ça n'a pas fait son affaire, alors il a demandé de terminer», dit-elle.

L'escorte aurait été mise à la porte cavalièrement du chalet des Laurentides où elle avait rejoint le maire, selon elle. «En plein milieu du bois, pas de lumières, pas de lampadaires, rien», lance-t-elle avec dégoût.

Elle se dit incapable de prouver que l'escorte et sa chauffeuse n'ont pas été payées, comme elles le prétendent. Mais elle fait confiance à l'enquête des policiers de la SQ, dont elle a apprécié l'attitude.

«Ils ont traité le dossier comme si c'était un citoyen bien ordinaire. Ça s'est bien passé. Ils ont fait le travail qu'ils avaient à faire», raconte-t-elle.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN SEULEMENT

ÉCONOMISEZ 10% SUR LES BIÈRES ★ ROSÉS PRÊTS-À-BOIRE

AUCUN MONTANT MINIMAL REQUIS

La modération a bien meilleur goût.

PRENEZ GOÛT À NOS CONSEILS

18+

Exclus de cette offre: titulaires de permis, SAQ Dépôt, agences de la SAQ et comptoirs Vin en vrac. L'offre Economisez 10% sur les bières, vins rosés et prêts-à-boire est en vigueur les 29 et 30 juin 2013 seulement et s'applique uniquement aux bières, aux vins rosés et aux prêts-à-boire offerts en succursale et dans SAQ.COM. Le rabais de 10% est calculé sur le prix courant. Offre en vigueur jusqu'à la fermeture de la succursale ou l'épuisement des stocks, selon la première éventualité. Ne peut être convertie en crédit. Les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. La consigne sur les bières est exclue du montant d'achat donnant droit à l'escompte. Achats non cumulatifs. Aucune substitution possible. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

Chronique d’été avec des fleurs et une escorte



PIERRE
FOGLIA
CHRONIQUE

Moi aussi je me suis déjà fait venir une escorte, holà ça fait longtemps, 30 ans peut-être bien. Elle ne m’a fait de procès ni rien. Mais elle est restée. C’était pas une pute, pas du tout, quand je l’ai rencontrée elle travaillait dans une agence de voyage, ce soir-là elle allait prendre un cours de billetterie, hé, mais je vous connais vous! On habitait la même rue, le monde est petit. Un mois après, elle est venue m’emprunter mon auto. J’avais une auto magnifique à l’époque, je venais de l’acheter dans un garage de la rue Ontario, c’était l’auto du garage, elle était rouge et blanc, dessus était écrit en grandes lettres jaunes Ontario Auto Body. Je vous jure. Elle est allée chez ses parents avec, à la campagne, ils ont cru qu’elle s’était fait un chum garagiste. Pour me remercier, elle m’a offert de fleurs et un chat que j’ai appelé Simone. Une longue histoire... Escorte parce que escorter. Escorter: accompagner. Elle *ma campagne* depuis 30 ans. Escorter vient de l’italien scorta, mais en italien scorta c’est aussi

provision, *fare scorta di qualcosa*, j’ai fait grande provision d’elle. Quand on parle du loup... j’entends l’auto dans l’entrée. Elle est allée acheter des fleurs. Ça fait partie des choses qui n’ont pas changé en 30 ans, les fleurs et les chats. Oh les belles marguerites! C’est pas des marguerites, c’est des rudbeckias! Gnagnagna! Ça, ça fait partie des choses qui ont changé: le ton. Je ne me rappelle plus quelles fleurs c’était il y a 30 ans, mais je me rappelle qu’elles étaient accompagnées de grand foin-foin, j’avais dit: ah, mais c’est du fenouil... Ça l’avait fait rire. Avant, elle riait quand je disais des niaiseries. Bref, c’était pas du fenouil, c’était des *little tut papyrus*¹, little tut est aussitôt devenu little pute, voyez on revient aux escortes, j’ai l’air désordonné comme ça, mais je ne perds pas souvent le fil. C’est drôle pour les fleurs... je sais plein de noms de fleurs, mais je ne sais pas les fleurs par leur nom. Je veux dire j’ai plein de noms de fleurs dans la tête, tous bien rangés comme

dans un dictionnaire de fleurs, mais tu me montres une fleur et je ne sais pas le nom, sont jolies tes petites roses... C’est pas des roses c’est des bégonias! Anyway, je disais c’est drôle, en fait pas si drôle que ça quand tu penses que c’est pareil pour la vie en général. Je veux dire j’ai plein de mots pour dire la vie dans ma tête, des millions de mots tous bien rangés comme si ma tête était un dictionnaire des choses de la vie, mais la vie elle-même finalement, la vie, je ne connais pas ça tant que ça. Chut... Sont jolies tes petites roses... C’est des bégonias, nono.

PÈPÈRE LA VIRGULE — Lecture absolument enthousiasmante du bulletin *Info-Parents* de l’École de la Source de Beffefeuille (Saint-Jérôme). Pas une seule faute. Sérieux: pas une. Et quelle félicité, quel bonheur de rédaction... À propos du spectacle de musique: félicitations à tous les élèves pour leurs *beaux* efforts, vous avez de *beaux* talents... Un grand merci à madame Bussière pour son *beau* travail... Merci aux parents bénévoles, c’est grâce à leur implication que plusieurs *beaux* projets ont pu se réaliser... À propos des Olympiades: voici d’autres *beaux* succès... Félicitations à tous les élèves pour leur *belle* participation,

merci également aux deux enseignants en éducation physique pour leurs *beaux* projets...» À propos du Conseil des élèves: nous tenons à remercier les élèves du conseil étudiant pour leur participation à ce *beau* comité, ils ont eu de *belles* initiatives et de *beaux* projets durant l’année. «Nous ne pouvons passer sous silence le *beau* travail du personnel de l’école, merci à tous pour cette *belle* année.

PÈPÈRE LA VIRGULE, SUITE — À peu près en même temps que Voltaire vivait un philosophe allemand qui s’appelait Leibniz, en gros disons que c’était un optimiste qui croyait à la beauté des choses et des gens, il aurait fait un formidable rédacteur de bulletins *Info-Parents*. C’est contre Leibniz et son spiritualisme de merde que Voltaire a écrit *Candide*. Je vous dis ça de même, au lieu de faire lire *Le Petit Prince* à vos beaux enfants, vous feriez mieux de leur faire lire *Candide*. Ils ne manquera jamais ni de Leibniz ni de Saint-Exupéry pour infantiliser vos adorables cruchons et leur concocter des beaux projets, mais il manquera toujours terriblement de Voltaire pour les déniaiser.

L’ÉTÉ — Je pars vers le milieu de l’après-midi, après ma chronique. Quand j’arrive à Morses Line, la douane canadienne est

déjà fermée. On peut quand même entrer aux États-Unis. On ne peut pas, de Morses Line, en revenir après 16h, mais on peut y entrer jusqu’à minuit. La douanière américaine qui parle bien français s’excuse: l’ordinateur vient de planter, cela prendra quelques minutes pour le reparir, vous n’êtes pas trop pressé? Le tonnerre gronde au loin. Je ne détesterais pas la rincée et le petit coup de fraîcheur qui suivra. Après la douane, à droite, le chemin Gore mène à Highgate. À Highgate, on traverse la Missisquoi comme si on voulait aller à St Albans, sauf qu’on prend tout de suite Brousseau Road à gauche. Au bout de Brousseau juste après le pont, on arrive à un chien. Franchement énorme. Il jaillit de la maison qui fait le coin à gauche, il a tellement envie de te bouffer tout rond, il tire si fort sur sa chaîne, qu’il traîne la maison jusqu’au milieu du chemin. Ben non c’est pas vrai. Mais on dirait. Au balcon de la maison, il y a habituellement une bonne femme qui dit: «Y’est pas méchant.» Si le chien pouvait parler, c’est lui qui dirait: elle est un peu conne. On monte le chemin Hanna tout de suite après. Si on faisait une sélection des 10 chemins les plus magnifiquement «vélo» du nord du Vermont, Hanna serait dans les trois premiers. Après ce sera Franklin, East Franklin, la douane canadienne de Frelighsburg qui ne ferme jamais celle-là. De retour à la maison, j’aurais même pas fait 60 kilomètres. Je serai un peu fatigué quand même. Et j’aurai très faim. Qu’est-ce qu’on mange?

1. *Little Tut Papyrus* pour Little Tutankhamun Papyrus.

PONT MÉDÉRIC-MARTIN

La moitié des piles renforcées d’urgence

BRUNO BISSON

Plus de la moitié des piles du pont Médéric-Martin, sur l’autoroute 15, entre Montréal et Laval, ont dû être renforcées d’urgence à l’aide de colonnes d’acier après qu’une inspection eut révélé une dégradation de béton beaucoup plus importante que prévu, sous le pont. La Presse a appris que cette découverte a été faite en avril à l’occasion d’une inspection de la structure, en prévision d’un important chantier de réfection de la chaussée et des joints de dilatation du pont. Le chantier a été immédiatement suspendu afin de procéder au renforcement des piles. En raison des retards qu’entraînent ces travaux urgents et imprévus, la réfection du pont Médéric-Martin, qui devait être complétée pour novembre, devra se poursuivre jusqu’en 2014.

La réfection du pont, qui devait être complétée pour novembre, devra se poursuivre jusqu’en 2014.

Selon le ministère des Transports du Québec (MTQ), les travaux de renforcement ont dû être réalisés sur 8 des 14 piles de ce pont de la rivière des Prairies, traversé chaque jour par plus de 170 000 véhicules. Ces dégradations de béton affectent principalement les chevêtres, soit les têtes de piliers sur lesquelles reposent les travées du pont. Ces travaux se déroulent depuis plusieurs mois, sous le pont. Les chevêtres fragilisés par le béton dégradé ont dû être étayés de l’extérieur, à l’aide de colonnes d’acier appuyées sous les éléments de fondation. Des travaux d’excavation majeurs ont dû être réalisés, du côté de Laval, afin de construire des assises stables et solides pour ces colonnes d’acier, qui resteront en place de façon permanente. Le renforcement des structures du pont Médéric-Martin devrait être complété au début de juillet, selon Caroline Larose, porte-parole du MTQ. La réfection du pont pourrait alors commencer.

CHEVROLET

FAITES PLUS DE MILLES

OBTENEZ JUSQU'À

3000

MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILES¹

+

0

%² JUSQU'À 84 MOIS SUR CERTAINS MODÈLES

+

1000\$

DE RABAIS LOYAUTÉ SUR CERTAINS MODÈLES

SPARK LS

ACHETEZ À

12 995\$⁴

LE PDSF LE PLUS ABORDABLE AU PAYS

750¹

MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILESnd

COMPREND LE TRANSPORT

SONIC LS berline

LOUEZ À

156\$⁴ /MOIS

0% DE COMPTANT 0% PENDANT 60 MOIS

OU OBTENEZ JUSQU'À

2750\$⁵

DE RABAIS À L'ACHAT AU COMPTANT

LES PLUS PETITES MENSUALITÉS DE SON SEGMENT

1000¹

MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILESnd

COMPREND LE TRANSPORT

CRUZE LS

LOUEZ À

167\$⁴ /MOIS

0% DE COMPTANT 0% PENDANT 60 MOIS

OU OBTENEZ JUSQU'À

2500\$⁵

DE RABAIS À L'ACHAT AU COMPTANT

1000¹

MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILESnd

COMPREND LE TRANSPORT

FAITES PLUS DE MILLES

Jusqu'à 1500\$ de remise additionnelle*

POUR GARANTIR NOTRE QUALITÉ, NOUS LA COUVRONS AVEC UNE GARANTIE DU GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 160 000 KM/5 ANS* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ.

*Demandez au concessionnaire les détails de la garantie limitée.

CONTACTERCHEVROLET.CA

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2013 neufs suivants: Spark (1CV48/1SA), Sonic (1JU69/1SA) et Cruze (1PJB9/1SA). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Transport (1550\$) et taxe de climatisation (100\$, le cas échéant) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au ROPRM, droits et taxes en sus. 1. Valable uniquement dans les établissements GM participants au Canada. Offre destinée aux particuliers seulement. Le nombre de milles de récompense AIR MILESSM offerts varie de 750 à 3 000, selon le véhicule choisi. L'offre est non monnayable et ne peut être jumelée à certaines autres promotions d'AIR MILES. L'offre prend fin le 2 juillet 2013. Veuillez prévoir de quatre à six semaines après la fin de l'offre pour que les milles de récompense soient déposés dans votre compte d'adhérent AIR MILESSM. 2. Pour que les milles de récompense soient déposés dans le solde de votre choix, vous devez veiller à établir vos préférences en matière de solde (solde Argent AIR MILESSM ou solde Réves AIR MILESSM) avant de procéder à la transaction d'achat admissible. 3. Offre en vigueur jusqu'au 2 juillet 2013 uniquement et s'adressant aux particuliers résidant au Canada. Les propriétaires ou locataires actuels d'une Chevrolet Aveo, Cobalt, Cavalier, Optra, Saturn Ion, Astra ou Série S recevront 1 000\$ de rabais à l'achat, la location ou la commande d'un véhicule admissible neuf, soit une Chevrolet Sonic ou Cruze 2013. Limite d'un (1) seul rabais par véhicule admissible vendu. Cette offre est transférable à un membre de la famille immédiate habitant à la même adresse (preuve exigée). L'offre n'est pas monnayable et ne peut être combinée avec certaines autres offres incitatives portant sur les véhicules GM. Le rabais de 1 000\$ comprend les taxes applicables (TPS/TVQ/TVP, selon la province). Dans le cadre de la transaction, le concessionnaire demandera des preuves d'immatriculation ou d'assurance des véhicules dont le client est déjà propriétaire. Nul où la loi l'interdit. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. 4. Prix à l'achat de 12 995\$ pour Spark, 14 815\$ pour Sonic et 16 020\$ pour Cruze. Paiements mensuels basés sur une location de 60 mois, à un taux de 0% pour Sonic et Cruze. Sur approbation de crédit de la Financière GM. Limite annuelle de 20 000 km; 0,16\$ par kilomètre excédentaire. Certaines conditions s'appliquent. 5. Le rabais non cumulable de 2 750\$ sur Sonic LS 1SA, de 1 500\$ sur Sonic LS 1SB, LT et LTZ, de 2 250\$ sur Cruze LS 1SA, de 2 500\$ sur Cruze LS 1SB et de 1 500\$ sur Cruze LT, LTZ et ECO (avant les taxes) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant sur les modèles 2013. Le rabais non cumulable s'applique uniquement à l'achat au comptant d'un véhicule neuf ou de démonstration. En optant pour la location ou le financement à l'achat, les clients renoncent aux rabais et offres incitatives, ce qui entraînera l'augmentation du taux d'intérêt applicable. Détails chez votre concessionnaire. L'offre prend fin le 2 juillet 2013. * La remise de 600\$ à 1 500\$ est applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule de l'année-modèle 2008 à 2013 en échange d'un véhicule de l'année-modèle 1998 ou antérieurs. Une initiative de l'ALPA soutenue par le gouvernement du Québec par l'intermédiaire du Fonds vert. Pour plus d'information, visitez le site www.faitesdelair.org. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (excluant la région de Gatineau-Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

ACTUALITÉS

Présumée enquête de l’UPAC à Granby

Les élus nient tout en bloc

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
LA VOIX DE L'EST

D’une même voix, les élus et les cadres municipaux de Granby ont nié en bloc les informations selon lesquelles la Ville ferait l’objet d’une enquête par l’Unité permanente anticorruption (UPAC), hier. De son côté, le maire montre du doigt ses adversaires politiques pour expliquer de telles fuites, a-t-il fait savoir.

« Ça sent l’année électorale. Je sais qu’il y a des gens qui souhaitent que je ne sois plus à la mairie », a lancé le maire Richard Goulet, refusant toutefois de « donner des noms ».

Cette sortie fait suite à un reportage publié dans nos pages, hier, révélant que l’UPAC mènerait actuellement une enquête « pour du financement électoral occulte impliquant des entrepreneurs et des firmes de génie-conseil ».

Des allégations sans fondement

Pour le maire, ces allégations sont fausses et sans fondement. « Je n’ai jamais été rencontré par des policiers. Si c’est vrai, qu’on me donne la date », a lancé Richard Goulet, furieux.

« Si la Ville est sous enquête de l’UPAC, qu’on me le dise, et on va collaborer à 100 %. Mais ce n’est



Le maire de Granby, Richard Goulet, a féroce­ment nié les informations selon lesquelles lui-même et la Ville feraient l’objet d’une enquête de l’UPAC.

pas vrai qu’on va prendre tous les maires et tous les conseillers et les mettre tous dans le même paquet », a-t-il poursuivi.

Michel Pinault, directeur général de la Ville, a tenu

pour sa part à rassurer la population. « Je tiens à rassurer les citoyens de la Ville de Granby sur l’intégrité de l’ensemble de la fonction publique granbyenne », a-t-il dit, revendiquant la « saine

gestion » comme une valeur municipale.

Une seule visite

Le maire et le directeur gé­néral ont par contre confirmé « que deux analystes-enquêteurs de

l’UPAC » sont bel et bien venus à Granby, mais une seule fois, soit le 17 octobre 2012.

Selon le compte rendu de la rencontre rédigé par le directeur général, « l’analyste-enquêteur Jacques Tanguay a d’entrée de jeu précisé que la réunion n’était pas dans le cadre d’une enquête », lit-on.

« Ça sent l’année électorale. Je sais qu’il y a des gens qui souhaitent que je ne sois plus à la mairie. » — Richard Goulet, maire de Granby

D’après leurs dires, l’UPAC procédait à l’époque à « une visite de la majorité des villes d’importance dans l’ensemble des régions du Québec. [...] Les rencontres sont faites dans un objectif de détection, de détection et de prévention de la corruption », affirment-ils.

Par ailleurs, le maire a rappelé que le Directeur des élections du Québec ainsi que le ministère des Affaires municipales ont déjà enquêté sur la municipalité après des plaintes de citoyens, en vain. « Et je sais qu’il va y en avoir d’autres. Mais ce n’est pas vrai que je vais baisser les bras », a-t-il laissé tomber.

— Avec Caroline d’Astous

Travaux routiers
Le corridor
Champlain à éviter

Le pont Champlain sera difficile d’accès à partir de Montréal durant une bonne partie du week-end, en raison des travaux majeurs prévus sur la portion fédérale de l’autoroute 15 et le pont de L’Île-des-Sœurs. À compter de minuit trente, dans la nuit d’aujourd’hui à demain, l’A15 sera rétrécie à une seule voie de circulation, dans chaque direction, entre le pont Champlain et la sortie de l’avenue Atwater, qui mène au centre-ville de Montréal. Ces entraves resteront présentes jusqu’à 9 h, lundi matin. Pendant cette période, la seule voie de circulation disponible sera réduite à trois mètres de largeur. Les camions qui dépassent cette largeur devront emprunter un autre itinéraire.

— Bruno Bisson

Péage sur le pont Champlain

Les municipalités se rangent derrière Québec

BRUNO BISSON

Les municipalités de la région métropolitaine et l’Association du camionnage du Québec ont apporté leur soutien, hier, aux positions du gouvernement du Québec sur l’implantation d’un péage et le mode de financement du nouveau pont fédéral prévu sur le Saint-Laurent d’ici 2021.

La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) s’est pour sa part rangée derrière la position du gouvernement fédéral, qui prévoit la construction de ce pont en partenariat public-privé (PPP). Elle appuie également le projet de mettre en place un péage sur le nouveau lien entre Montréal et la Rive-Sud, « à condition que le montant du péage soit abordable ».

Dans une lettre adressée jeudi à son homologue fédéral, Denis Lebel, le ministre des Transports du Québec, Sylvain Gaudreault, demande que le pont soit « entièrement financé » à même les budgets fédéraux. Il estime qu’un financement par le péage, en PPP, pourrait conduire à l’imposition de tarifs prohibitifs pour les automobilistes de la région métropolitaine.

« Un péage unilatéral, imposé par Ottawa, serait inacceptable », a commenté la mairesse de Longueuil, Caroline Saint-Hilaire, dans un communiqué émis hier. « C’est à la Communauté métropolitaine de Montréal qu’il revient de statuer sur l’opportunité d’introduire un tel mode de financement » sur le réseau routier de la métropole.

Des biens de consommation plus chers

Le PDG de l’Association du camionnage du Québec, Marc Cadieux, affirme pour sa part qu’il « partage les inquiétudes du gouvernement et des partenaires sur le péage, car un effet pervers pourrait en résulter, soit des biens de consommation plus chers pour les Montréalais que pour les autres Québécois ».

À Ottawa, hier, l’attachée de presse du ministre Lebel, Marie-Josée Paquette, a tenu à rappeler que le gouvernement fédéral des transports a été clair dès le début du projet sur l’implantation du péage et sur son intention de recourir à un PPP pour réaliser le projet.

Elle a ajouté qu’il « est beaucoup trop tôt pour spéculer

sur les montants du péage ou sur les détails de ce partenariat public-privé parce que le ministre attend toujours le dossier d’affaires qui sera déposé cet automne », par un consortium dirigé par la firme PricewaterhouseCoopers.

M^{me} Paquette a par ailleurs réitéré que le gouvernement fédéral est ouvert au financement du projet de train léger de type SLR que le gouvernement du Québec a choisi d’implanter sur le nouveau pont, qui remplacera le pont Champlain actuel en 2021, à travers le programme d’infrastructures Chantiers Canada. Québec rétorque que l’enveloppe prévue pour la province dans ce programme, soit environ 2 milliards, suffirait tout juste à financer le SLR.

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal

LE GRAND REQUIN BLANC 3D

ON MET LES BOUCHÉES DOUBLES

Un film et une exposition pour une sortie qui a du mordant!

REQUIN MD

PRÉDATEUR OU PROIE L'EXPOSITION

GRANDE EXHIBITIONS

Cette exposition est rendue possible grâce à Grande Exhibitions of Australia

ACHETEZ VOTRE COMBO EN LIGNE DÈS MAINTENANT

TELUS

Hydro Québec

SOCIÉTÉ DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Canada

CENTRE DES SCIENCES MONTRÉAL

Si votre solde quotidien moyen est de :	1000\$
de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours :	500\$
	100\$
Les frais de crédit pour une période de 30 jours seront de :	1,60\$
	8,01\$
	16,03\$

Exemple de frais de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours :

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du crédit et conditionnel à la signature d'un contrat avec Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat et les EcoFrais si applicable. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum du de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum du est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Offres en vigueur du mardi 25 juin au dimanche 30 juin 2013. Quantité limitée sur certains articles. Valable sur les produits en inventaire seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Détails en magasin. **EcoFrais inclus. **Brault & Martineau déduit du montant de votre achat un montant équivalent à la TPS et à la TVQ. Détails en magasin. ***Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin. ****Voir conditions en magasin. *****Dans un rayon de 200 km.



Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix



FAITES VITE!

C'EST LA GRANDE VENTE TROTTOIR!



Mobilier de salon inclinable

De style transitionnel, revêtu de cuir laminé, dossier central du sofa rabattable avec porte-gobelet

Livraison gratuite

- Causeuse inclinable 24,42\$/mois ou 879 \$
- Fauteuil inclinable 16,08\$/mois ou 579 \$
- Meuble audio/vidéo . . . 23,86\$/mois ou 859 \$
- Table de centre 5,25\$/mois ou 189 \$
- Table de bout 169 \$

nous payons la tps et la tvq! **24,97\$ /36 mois ou 899\$** Sofa inclinable



Mobilier de salle à manger

De style transitionnel, table de 137 x 102 cm (54 x 40 po) avec panneau de rallonge de 46 cm (18 po)

Livraison gratuite

Comprend : 1 table et 6 chaises

nous payons la tps et la tvq! **19,42\$ /36 mois ou 699\$**



Mobilier de cuisine

De style contemporain, table de 180 x 102 cm (71 x 40 po)

Livraison gratuite

Comprend : 1 table et 4 chaises

nous payons la tps et la tvq! **27,75\$ /36 mois ou 999\$**



Mobilier de chambre

De style transitionnel

Livraison gratuite

Commode 5 tiroirs 11,08\$/mois ou 399 \$

nous payons la tps et la tvq! **33,31\$ /36 mois ou 1199\$**

Comprend : bureau double, 2 tables de nuit, miroir, tête, pied et côtés de lit



FRIGIDAIRE

Réfrigérateur de 18 pi³

2 étagères coulissantes de grande largeur en verre SpillSafe®, 2 bacs à humidité contrôlée, portes réversibles, Energy Star®

Livraison, ramassage et service gratuits

nous payons la tps et la tvq! **19,42\$ /36 mois ou 699\$**

Cuisinière avec four autonettoyant

Four de 5,3 pi³, éléments de cuisson exposés, 1 prise pour petit appareil, très grand hublot

Livraison, ramassage et service gratuits

nous payons la tps et la tvq! **16,64\$ /36 mois ou 599\$**

Lave-vaisselle

Capacité de 14 couverts, 3 cycles, cuve haute, broyeur d'aliments durs, modèle silencieux (60 dB)

Livraison, ramassage et service gratuits

nous payons la tps et la tvq! **16,63\$ /36 mois ou 399\$**

Laveuse à chargement frontal de 4 pi³

7 programmes, essorage de 1200 tr/min, entraînement direct

Livraison, ramassage et service gratuits

nous payons la tps et la tvq! **16,63\$ /36 mois ou 399\$**

Sécheuse de 7,1 pi³

5 programmes, 5 réglages de température

Livraison, ramassage et service gratuits

nous payons la tps et la tvq! **41,64\$ /36 mois ou 1499\$** La paire



51 po PLASMA HDMI • 2 USB • 600Hz

Téléviseur à écran plasma de 51 po

Technologie ConnectShare® Movie, mode jeu, 1 port USB

Livraison gratuite et garantie du fabricant de 12 mois

nous payons la tps et la tvq! **19,21\$ /36 mois ou 691,50\$**

Bell Fibe maintenant offert chez BM!



46 po DEL Full HD 1080p • HDMI • 2 USB • DOLBY DIGITAL PLUS • DTS • DOLBY DIGITAL

Ensemble cinéma maison avec téléviseur à écran DEL de 46 po

Puissance de sortie totale de 730 watts, 5.1 canaux, subwoofer de 8 po, 4 entrées HDMI compatibles 3D, affichage du menu à l'écran via HDMI, branchement direct iPod/iPhone via USB à l'avant

Résolution pleine HD 1080p, 1 port USB, 1 sortie audio-numérique optique

Livraison gratuite

nous payons la tps et la tvq! **40,01\$ /36 mois ou 1440,50\$** L'ensemble



Serta ROSEBAY

Matelas moelleux/Fibres PilloFill® 1 po de mousse confort/1 po de mousse de soutien Fibres de support Serta/Ressorts Serta Flex®

Dessus à coussinet Euro Top

Garantie du fabricant de 5 ans dont 1 an ferme et prorata de 4 ans. Livraison gratuite

- Ens. matelas et sommier 1 place/228 ressorts **15,81\$/mois ou 569\$**
- Ens. matelas et sommier grand lit/420 ressorts **18,58\$/mois ou 669\$**
- Ens. matelas et sommier très grand lit/525 ressorts **27,75\$/mois ou 999\$**

16,64\$ /36 mois ou 599\$ nous payons la tps et la tvq!



Galerie du sommeil Brault & Martineau

90 jours d'essai

sur TOUS nos matelas

Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons contre un modèle de valeur égale ou supérieure. Détails en magasin.

La garantie confort, **UNE EXCLUSIVITÉ** des Galeries du sommeil Brault & Martineau



Serta WESTWOOD

Matelas ferme/Mousse mémoire viscoélastique en gel CoolTwist®/Ressorts ensachés individuellement/Contour de mousse Best Edge®/Technologie CoolBalance®

Tissu traité antimicrobien

Garantie du fabricant de 20 ans dont 10 ans fermes et prorata de 10 ans. Livraison gratuite

- Ens. matelas et sommier 1 place/452 ressorts **23,58\$/mois ou 849\$**
- Ens. matelas et sommier grand lit/820 ressorts **27,75\$/mois ou 999\$**
- Ens. matelas et sommier très grand lit/1070 ressorts **38,86\$/mois ou 1399\$**

26,36\$ /36 mois ou 949\$ nous payons la tps et la tvq!

nous payons la

tps et la tvq

et

36

versements sans intérêt*

sur les meubles**, matelas**, accessoires de décoration**, électroménagers** et appareils électroniques**

Plan BM 

Service de livraison flexible et gratuit**

► Plage horaire de 4 heures

HEURES D'OUVERTURE: SAMEDI 9 H À 17 H • DIMANCHE 10 H À 17 H
LUNDI FERMÉ (FÊTE DU CANADA) • MARDI AU VENDREDI 10 H À 21 H

braultetmartineau.com



BROSSARD 450 619-6777 **GATINEAU** 819 561-5007 • 1 877 755-2555
REPENTIGNY 450 470-0815 **SHERBROOKE** 819 562-4242 • 1 800 267-4240

KIRKLAND 514 697-9228 **SAINTE-THÉRÈSE** 450 430-0555
SAINT-HUBERT 450 676-1911

LA SALLE 514 364-6110 **SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU** 450 349-1609
SAINT-LÉONARD 514 254-9455 **LAVAL** 450 682-2516



SAMEDI 9 H À 17 H • DIMANCHE 10 H À 17 H
LUNDI FERMÉ (FÊTE DU CANADA) • MARDI
ET MERCREDI 10 H À 18 H • JEUDI ET VENDREDI
10 H À 21 H • JEUDI ET VENDREDI 10 H À 21 H

GRANBY 450 372-5656 **ST-HYACINTHE** 450 774-6116
MASCOUCHE 450 474-8531 **ST-JÉRÔME** 450 431-9338

VAUDREUIL-DORION 450 424-2651

MONTRÉAL PLUS

« Ce n'est plus la même ville »

Le nouveau DG croit que Montréal récoltera bientôt les fruits des fusions

KARIM BENESSAIEH

Après une décennie de turbulences qui ont aidé la corruption à s'étendre, « Montréal commence enfin à récolter les fruits des fusions », estime le nouveau directeur général de la Ville, Robert Lamontagne.

Découragés par les révélations à la commission Charbonneau, les Montréalais « ne voient pas à quel point leur ville a changé », dit le patron des 29 000 employés de la fonction publique.

« Ce n'est plus la même ville qu'il y a 10 ans: elle est plus cohérente, plus efficace, mieux intégrée », a-t-il assuré en entrevue, la première qu'il accorde à un média depuis sa nomination en mars dernier.

« Les morceaux se mettent maintenant en place. On pense qu'on est maintenant rendu à tourner la page, à regarder les choses différemment. »

Il y a à peine quatre ans, précise le directeur général, le mot « contrôle » était carrément tabou à la Ville. Entre les services habitués à travailler en silo et les arrondissements soucieux de leur indépendance, pas moyen d'imposer des mécanismes de reddition de comptes efficaces.

« Il y a eu le scandale des compteurs d'eau, le Faubourg Contrecoeur, la commission Charbonneau, rappelle M. Lamontagne. On a maintenant le contrôleur général, la commission d'examen des contrats. C'est moins possible aujourd'hui de frauder et ça va l'être encore moins demain. »

On a « beaucoup multiplié » les mécanismes de contrôle, convient le haut fonctionnaire, qui a occupé le poste de directeur des finances avant d'être nommé directeur général. « Il



Le directeur général de Montréal, Robert Lamontagne, estime que l'appareil municipal est plus efficace et plus cohérent depuis quelques années.

y a en a tellement qu'il faut s'assurer qu'ils ne sont pas redondants. On les a quand même instaurés rapidement et en réaction. Il faut maintenant les consolider. »

Trop occupés par les défusions

Le directeur général refuse de se mêler de politique, mais il estime que l'épisode des défusions entre 2004 et 2006 a été « dévastateur ». « Là où nous aurions dû gérer la Ville, nous avons géré la défusion. C'a été de la complexité à n'en plus finir. Malheureusement, il y a encore de ça. »

Cette tourmente expliquerait en partie que la corruption et la collusion aient gangréné l'appareil municipal, croit-il.

« On a maintenant le contrôleur général, la commission d'examen des contrats. C'est moins possible aujourd'hui de frauder et ça va l'être encore moins demain. »

— Robert Lamontagne, directeur général de la Ville de Montréal

« Les processus de contrôle étaient affaiblis, il a fallu les reconstruire. Il y a eu tout un processus d'apprentissage d'un nouvel environnement. Il y avait aussi une culture du

secret. Elle a pratiquement disparu aujourd'hui. »

Depuis, « la fonction publique a dû apprendre à établir

matériel roulant, les finances, le capital humain », il convient que certains services sont mieux donnés de façon locale.

« On avait 15 catégories de pelles pour nos cols bleus, était-ce vraiment nécessaire? On a un service de matériel roulant et ateliers qui ne dessert que les neuf arrondissements de l'ex-Montréal. Pourquoi? On a pourtant 19 arrondissements. »

Signe encourageant, « on réfléchit de mieux en mieux en réseau. Depuis trois ans, ces choses-là ont commencé à se mettre en place concrètement. »

Besoin d'une accalmie

Embauché à la Ville en 2003 en provenance du secteur privé – il a travaillé pour Labatt, Cordon Bleu et Tomasso –, M. Lamontagne ne cache pas qu'il partageait certains préjugés à l'égard des fonctionnaires. Ils ont complètement disparu avec les années, assure-t-il.

« Nous avons une fonction publique très résiliente, d'une compétence irréprochable. Elle a toujours été là pour appuyer les élus. L'institution qu'est la Ville continue de vivre par le fait que la fonction publique assume la continuité. »

Avec deux démissions de maires en sept mois, « Montréal a besoin d'une accalmie pour avoir la capacité de réaliser des choses », dit-il. Avec les moyens supplémentaires qu'ont permis les fusions, la Ville a enfin la possibilité de réparer ses infrastructures tout en finançant des projets.

« Il y a maintenant une planification intégrée, tout ça est en train de se construire. C'est long, ça demande beaucoup d'efforts et ce n'est pas perceptible. On ne voit que les cônes, mais ces cônes-là annoncent un avenir meilleur. »

Comité exécutif Blanchard présente sa garde rapprochée

Le nouveau maire intérimaire de Montréal, Laurent Blanchard, a présenté son comité exécutif hier. Sous le signe de la stabilité, il a maintenu en poste tous les membres de l'administration de coalition. Seuls changements notables, il fait entrer à l'exécutif Caroline Bourgeois, qui s'occupera des communications, et nomme deux conseillers associés, soit Chantal Rouleau et Marvin Rotrand.

— Pierre-André Normandin

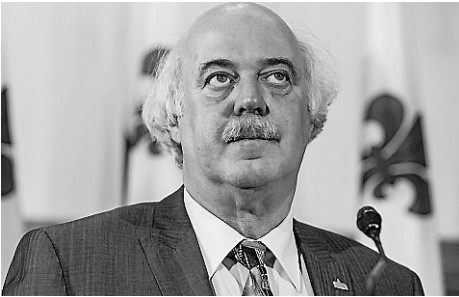


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Croisière

MONTREAL-QUEBEC+

HÉBERGEMENT

CHATEAU FRONTENAC

OU HILTON QUEBEC

1, 15, 22, 29 JUILLET & 7, 14, 21 AOÛT & 22 SEPTEMBRE & 12 OCTOBRE

presque
IMPOSSIBLE
à croire

Expérimentez les **GRANDES CROISIÈRES FLUVIALES**, une aventure de **2 JOURS** qui vous mènera de **MONTRÉAL** à **QUÉBEC**. Logez au **CHÂTEAU FRONTENAC** ou au **HILTON QUÉBEC**. Profitez de temps libre en soirée pour visiter la **VIEILLE CAPITALE**. Votre croisière inclut également **2 REPAS À BORD** ainsi que de l'animation et des activités. Votre retour à Montréal en autocar est également inclut!

À partir de
359\$
contribution au Fonds d'indemnisation et taxes en sus, p/p, occ. double

OPTIONS:

- RETOUR LE SOIR MÊME
- MONTRÉAL-CHARLEVOIX
- OU
- QUÉBEC-CHARLEVOIX
- RETOUR AVEC LE TRAIN DU MASSIF DE CHARLEVOIX (extra)

1 866 625.6750
voyagesaml.com

Les prix annoncés dans cette publicité sont valables du 22 juin au 15 août 2013 et sont sujets à changement sans préavis. Ces prix pourraient être augmentés advenant une augmentation de taxes, de redevances ou de frais autorisés par une autorité publique compétente. Voir conditions générales sur notre site Internet voyagesaml.com. Totalement d'un permis du Québec #702890. Les prix indiqués excluent la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 200 \$ par tranche de 1 000 \$ de services touristiques offerts. Ces sommes s'ajoutent aux coûts des services annuels. © photo: Marc Lavoie

Vente trottoir

Jusqu'à

70%

de rabais

Jusqu'au 7 juillet

PLACE VERSAILLES
LE CENTRE DE L'ÉLÉGANCE

PLUS DE 225 MAGASINS
INCLUANT WINNERS HOME SENSE, BUREAU EN GROS ET MAXI

TUNNEL LAFONTAINE ET RUE SHERBROOKE EST - JUSTE À CÔTÉ DU PONT A25

Trois Clercs de Saint-Viateur accusés

Ils sont soupçonnés d’avoir agressé un mineur dans les années 70

DAVID SANTERRE

Trois religieux de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur subiront prochainement un procès en lien avec des agressions sexuelles commises sur un enfant de moins de 16 ans vers la fin des années 70 au Collège Bourget, à Rigaud. Un des accusés, Gérard Whissell, 74 ans, a été enseignant et directeur de cette école mixte de niveaux primaire et secondaire, avant de devenir économiste provincial des Clercs.

Les autres sont Georges Montpetit, 81 ans, et Laurent Madore, 76 ans. Ils ont été arrêtés en 2011, mais ont récemment été cités à procès.

Des procès séparés qui se tiendront en septembre et en novembre au palais de justice de Salaberry-de-Valleyfield, où ils seront accusés d’attentat à la pudeur et de grossière indécence, en vertu du libellé en vigueur dans le Code criminel à l’époque des faits reprochés.



Gérard Whissell



Laurent Madore



Georges Montpetit

Mais les gestes dont ils sont accusés correspondraient à une accusation d’agression sexuelle aujourd’hui.

La porte-parole de la Sûreté du Québec, la sergente Ingrid Asselin, s’est faite averse de détails quant à la nature, la durée et le contexte des agressions. Elle précise qu’elles ont été commises dans une école privée vers la fin des années 70.

« La victime est un homme qui a porté plainte en 2010. L’enquête étant toujours en cours, nous faisons appel au public pour déterminer si d’autres personnes pourraient fournir des informations à nos enquêteurs », a-t-elle indiqué. En clair, on cherche à savoir si les trois hommes auraient pu faire d’autres victimes.

Dans un bulletin d’information du Collège de Rigaud,

fondé il y a plus de 160 ans par les Clercs, il est mentionné que Whissell a enseigné et dirigé l’institution pendant plus de 30 ans. Il a ensuite été nommé économiste provincial des Clercs vers la fin des années 2000. Il a continué d’occuper sa fonction d’économiste même après avoir été arrêté en 2011.

Quant au frère Laurent Madore, il écrit couramment

dans la publication *Viateurs Canada*. Dans un texte, il y raconte ses « 40 années en pastorale ».

Moins d’informations sont disponibles concernant le frère Montpetit, qui habite la résidence des Clercs à Outremont, tout comme le frère Whissell.

Le directeur du Collège Bourget, Jean-Marc Saint-Jacques, indique que le frère Whissell a dirigé l’école jusqu’en 2000, après y avoir été professeur.

Il n’y a plus de religieux parmi le corps enseignant de l’institution. Les Clercs siègent au conseil d’administration, participent à la nomination de la direction, mais ne sont plus impliqués auprès des élèves.

La SQ indique que si des gens ont des informations supplémentaires à fournir au sujet des trois religieux, il est possible de contacter les enquêteurs au 1-800-659-4264.



Claude Larouche

Affaire Natasha Cournoyer

Le meurtrier a tenté de tuer une autre femme

CHRISTIANE DESJARDINS

Claude Larouche, le meurtrier de Natasha Cournoyer, a admis hier matin en Cour supérieure qu’il avait tenté de tuer une autre femme, en octobre 2009. La Couronne veut maintenant le faire déclarer délinquant dangereux.

Le menuisier de 51 ans a plaidé coupable, devant le juge Marc-André Blanchard, à une accusation de tentative de meurtre à l’égard d’une prostituée prénommée Dominique. Les faits sont survenus le 11 octobre 2009, soit 11 jours après la mort de Natasha Cournoyer, alors que le meurtrier de cette dernière n’avait pas encore été identifié.

Claude Larouche vivait alors dans le quartier Ahuntsic, avec une conjointe et les deux enfants de celle-ci. Le 11 octobre 2009, il s’est rendu chez Dominique, qui offrait ses services de prostitution dans le journal. Sur place, Larouche a vérifié si la femme avait enfermé son chien. Après avoir eu la confirmation qu’il était seul avec elle, il l’a assaillie et a tenté de l’étrangler. Dominique s’est débattue, a mordu Larouche, et a réussi à se rendre sur le balcon.

Larouche s’est enfui, laissant derrière lui une partie de ses lunettes cassées. L’ADN retrouvé dessus a permis de l’identifier. Il a été accusé en avril 2010 de cette tentative de meurtre. Il était détenu depuis novembre 2009, car il était accusé du meurtre de M^{me} Cournoyer.

Natasha Cournoyer, âgée de 37 ans, avait été enlevée à Laval. Son corps, qui affichait plusieurs traces de violence, avait été découvert par hasard cinq jours plus tard, à Pointe-aux-Trembles.

En 2003, Larouche avait tenté d’enlever une fillette de 9 ans près de son école, à Montréal. Il avait éclopé de 40 mois de prison pour cette tentative d’enlèvement.

La procureure de la Couronne, Éliane Perreault, a annoncé hier qu’elle demanderait que Larouche soit déclaré délinquant dangereux. Elle et M^e Richard Rougeau, qui représente Larouche, ont convenu de revenir devant la Cour le 13 août, pour la suite des procédures.



SUPPLÉMENTAIRES EN JUILLET

Cavalía

« UNE GRANDE PRESTATION.
IRRÉSISTIBLE. SAISSANT. »
La Presse

« GRANDIOSE, MAJESTUEUX, TOUCHANT
ET MAGIQUE. DES ÉMOTIONS FORTES
À COUPER LE SOUFFLE.
PLUS EFFICACE QUE JAMAIS. »
Le Journal de Montréal

« UN SPECTACLE OÙ CHEVAUX ET
HOMMES CAVALENT EN SYMBIOSE. »
Le Devoir

« CAVALIA RAMÈNE UN ODYSSEO PLUS FLUIDE
ET PERFORMANT. LA TOURNÉE A DONNÉ DE
LA MATURITÉ À CE SPECTACLE QUI ÉTAIT
DÉJÀ DE GRANDE ENVERGURE. »
Radio-Canada

« UN TRÈS BON SPECTACLE !
DE LA GRANDE POÉSIE. »
C'est Bien Meilleur le Matin

« UN SPECTACLE
ENCORE PLUS MAJESTUEUX! »
TVA



1.866.999.8111 • cavalía.net



La pluie est un beau temps



Je sais, il pleut. Et vous lisez cette chronique parce qu'il n'y a rien de mieux à faire. Il pleut. Pas de baignade, pas de bronzage, pas de BBQ. Bref, pas d'été. Comme dit ma blonde: on paye pour le superbe été 2012. C'était trop beau pour ne pas s'enlaidir. La population est résignée. Accablée. On a eu trop de plaisir. Le ciel nous punit. Mea-culpa, mais le toit lui, coule.

Avant de se taper une dépression atmosphérique, il faudrait changer notre perception de la pluie. Arrêtez de voir chaque averse comme une catastrophe environnementale. C'est pas si effrayant que ça, la pluie. C'est même bon, la pluie. Pas besoin de se cacher dans des abris atomiques parce qu'il pleut.

Ce que je trouve complètement absurde, ce sont les gens qui ne se baignent pas parce qu'il pleut. Vous avez peur de quoi? De mouiller votre costume de bain. Qu'est-ce qu'une piscine, si ce n'est qu'une grosse flaque d'eau dans laquelle l'humain

patauge? Que l'eau vienne d'en haut ou d'en bas, l'effet est le même.

Quand il fait soleil, l'humain s'amuse en s'arrosant. Il plonge, nage, sort les boyaux et les fusils à l'eau. Et aussitôt qu'un nuage décide de s'amuser avec lui, il court se réfugier dans la maison.

Les gens qui n'ont pas de piscine et qui jalourent leurs voisins, quand il pleut, ils devraient en profiter ! La pluie tombe pour tout le monde. Mettez votre speedo et restez sous l'ondée. La piscine est un bain, la pluie est une douche. Les deux rafraichissent aussi bien.

Imaginez, si au lieu de mettre des imperméables, les gens déambulaient en costumes de bain quand il pleut, les terrasses seraient encore plus remplies que les jours de soleil. Rien ne nous empêche de le faire. Pourquoi, on dit la pluie et le beau temps? La pluie est un beau temps. Une beauté différente, c'est tout.

Quelle est la plus grande attraction touristique de notre beau grand pays, le Canada,

que nous fêtons lundi ? Les chutes Niagara. Les gens viennent de partout dans le monde pour voir les chutes Niagara. C'est quoi les chutes Niagara ? Une grande surface d'eau qui tombe. Quand il pleut, c'est comme si les chutes Niagara arrivaient chez nous. Au lieu de nous rendre dépressifs, ça devrait nous rendre romantiques. Combien de tourtereaux font leurs voyages de noces aux chutes Niagara ! Au lieu de se cacher dans la cave, sortons et prenons des photos.

Il faut réaliser qu'il y a plein d'autres choses à faire que de pleurer sous la pluie.

ne tache pas. La pluie lave. Malgré tous les maires et les entrepreneurs, Montréal est propre. Faut-il qu'il ait plu beaucoup!?

Pourquoi annuler toute activité extérieure à la moindre bruine ? Un match de football n'est pas remis à cause de la pluie. Soyons des joueurs de football. N'arrêtons pas de jouer parce que Dieu déverse sur nous le Gatorade céleste de la victoire.

Bien sûr quand des violents orages sévissent, ce n'est pas le temps de se balader sous les arbres en brandissant un fer 3. Vaut mieux rester dans la maison. Et succomber à

Une journée de pluie n'est pas une journée perdue. Et ce n'est pas uniquement une journée en-dedans. Être dehors quand il pleut, c'est devenir la rose qu'on arrose.

L'eau est une joie. L'eau est une fête. On prend ses vacances près de l'eau. On passe ses vacances dans l'eau. Pourquoi ne pas marcher, courir ou danser sous la pluie. C'est Gene Kelly qui avait raison.

Conducteurs de décapotables, ne remontez pas votre toit à la moindre goutte. Laissez votre véhicule devenir un bateau naviguant à travers les mers de nids-de-poule. On fuit la pluie comme si elle allait nous tacher. La pluie

un coup de foudre, tout aussi fatal, mais combien plus agréable. Avouez que le son des gouttes d'eau sur la toiture est le plus beau concerto pour rythmer les rapprochements conjugaux.

Non seulement la pluie est bonne pour la vie de couple, le gazon et les fleurs, mais elle aussi bonne pour la productivité de la société. C'était écrit dans le journal, cette semaine: les hommes travaillent 5,2 % plus par temps

pluvieux. Imaginez toutes les heures supplémentaires qu'on a fait en juin! C'est Lucien Bouchard qui doit être content! Le Québec va rattraper le Japon!

Quel a été le dernier grand empire colonial? L'Angleterre. Pourquoi? Parce qu'il pleut tout le temps en Angleterre. Ça motive à vouloir conquérir le monde. Vous me direz que les Romains aussi étaient de grands conquérants. Vrai. Mais le déclin de l'empire romain n'est sûrement pas étranger au far niente qu'inspire le soleil. Caligula sup-portait très mal la canicule.

Tout ça pour dire, qu'il faut cesser notre campagne de dénigrement contre la pluie. Accepter avec sourire ce que le temps nous offre et en tirer le meilleur parti possible. Une journée de pluie n'est pas une journée perdue. Et ce n'est pas uniquement une journée endedans. Être dehors quand il pleut, c'est devenir la rose qu'on arrose. C'est sentir la terre et voir la nature se nourrir. Parce que la pluie, c'est la vie. Le soleil, aussi. Et ils deviennent bénéfiques qu'en s'alternant. Que de la pluie, on se noie. Que du soleil, on se brûle. On a besoin des deux. Autant. Pourquoi ne pas les aimer également !

Je vous souhaite un bel été
de pluie et de soleil.

FEU DE FORÊT

Wabush évacué

PHILIPPE
TEISCEIRA-LESSARD

La municipalité de Wabush, située tout près de la limite entre le Nord-du-Québec et le Labrador, a été totalement évacuée sous la menace d'un feu de forêt qui faisait rage à quelques kilomètres des habitations, hier soir.

Selon le *Telegram* de St. John's, le ministère terre-neuvien des Ressources naturelles a fortement recommandé à la ville de prendre cette décision devant l'avancée des flammes.

L'évacuation « obligatoire » a été rendue nécessaire par « la qualité de l'air, puisque l'incendie brûle à moins de quatre kilomètres de la ville », indique le Ministère dans un communiqué. « Les prévisions météorologiques pour la journée de demain [samedi] ne sont pas favorables quant à la vitesse et la direction du vent. »

Plus tôt hier, les citoyens de la communauté minière avaient reçu l'ordre de préparer des bagages de base, au cas où une évacuation de la ville serait ordonnée. Les habitants de Wabush devaient aussi garder leurs fenêtres fermées et ne pas utiliser leurs systèmes d'air conditionné.

En fin de journée, les autorités ont déclaré que la municipalité n'était plus directement menacée. La route Trans-Labrador est restée fermée toute la journée hier. La situation devrait perdurer au moins une partie de la fin de semaine.

Plusieurs entreprises de la ville qui disposent de machinerie lourde ont prêté de l'équipement pour lutter contre les flammes, selon le *Telegram*. Des avions-citernes ont aussi largué d'immenses quantités d'eau sur l'incendie.

Wabush est situé tout près de Labrador City et vit essentiellement de l'activité minière. Cliff Natural Resources a d'ailleurs annoncé la fermeture de ses installations hier.

La ville québécoise de
Fermont se trouve non loin de la
municipalité et de son aéroport.

Matelas
BONHEUR
Depuis 1986

**LES PLUS
BAS PRIX
DE L'ANNÉE !**

**JUSQU'À 60 MOIS
DE FINANCEMENT***

Posturepedic

PAR LES FABRIQUANTS DE
Posturepedic
FERME

reg. 299^{95¢}
249^{95¢}
mat. double | mat. simple
319^{95¢} | 399^{95¢}

PAR LES FABRIQUANTS DE
Posturepedic
**EUROPLATEAU
SEMI-FERME**

reg. 799^{95¢}
699^{95¢}
ens. simple | ens. double | ens. grand
499^{95¢} | 599^{95¢}

PAR LES FABRIQUANTS DE
Posturepedic
**EUROPLATEAU
MOELLEUX**

reg. 849^{95¢}
749^{95¢}
ens. simple | ens. double | ens. grand
549^{95¢} | 659^{95¢}

Posturepedic
**PROBACK™
PLATEAU RÉGULIER
FERME**

reg. 1199^{95¢}
899^{95¢}
ens. simple | ens. double | ens. très grand
749^{95¢} | 829^{95¢} | 1249^{95¢}

Posturepedic
**EUROPLATEAU
FERME**

reg. 1399^{95¢}
999^{95¢}
ens. simple | ens. double | ens. très grand
849^{95¢} | 929^{95¢} | 1399^{95¢}

Rabais de 400^{00¢}

Posturepedic
**LE PLUS HAUT GAMME
EUROPLATEAU COUSSIN
FERME OU MOELLEUX**

reg. 1999^{95¢}
1299^{95¢}
ens. très grand
1699^{95¢}

Rabais de 700^{00¢}

**1800
RESSORTS**

**GARANTIE
20
ANS**

SMART LATEX
reg. 1749^{95¢}
1499^{95¢}
ens. très grand
1899^{95¢}

GALERIE DE LITS AJUSTABLES

à partir de
1299^{00¢}
simple XL

MATELAS INCLUS
Autres grandeurs disponibles.

MATELAS	MIRABEL 309 RESSORTS	MATTECH 100F	SERTAPEDIC FERME	MATTECH REPOS	SEALY EURO PLATEAU SEMI-FERME	SEALY EURO PLATEAU MOELLEUX	SERTA EURO PLATEAU SEMI-FERME	SIMMONS FERME	SIMMONS MOELLEUX	SEALY DELUXE FERME
SIMPLE	159 ^{95¢}	159 ^{95¢}	249 ^{95¢}	329 ^{95¢}	349 ^{95¢}	399 ^{95¢}	449 ^{95¢}	479 ^{95¢}	529 ^{95¢}	599 ^{95¢}
DOUBLE	199 ^{95¢}	209 ^{95¢}	349 ^{95¢}	399 ^{95¢}	419 ^{95¢}	479 ^{95¢}	549 ^{95¢}	549 ^{95¢}	649 ^{95¢}	649 ^{95¢}
GRAND	279 ^{95¢}	249 ^{95¢}	379 ^{95¢}	449 ^{95¢}	499 ^{95¢}	549 ^{95¢}	599 ^{95¢}	579 ^{95¢}	679 ^{95¢}	699 ^{95¢}
TRÈS GRAND	N/D	N/D	499 ^{95¢}	N/D	N/D	N/D	949 ^{95¢}	649 ^{95¢}	849 ^{95¢}	899 ^{95¢}















*Nous allons battre le prix sur toutes les grandes marques de matelas. Ceci s'applique sur les matelas équivalents ou comparables avant livraison. Ceci exclus les commandes spéciales, échanges, modèles de plancher, garanties, modèles discontinués et modèles uniques. Publicité récente ou facture du compétiteur requise. Voir détails en magasin. Sur modèles sélectionnés. Quantités limitées. Sélection peut varier par magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Livraison et ramassage gratuit pour achats de 299\$ et plus. Valide jusqu'au 30 juin 2013 ou jusqu'à épuisement des stocks.



Depuis 1986

AHUNTSIC 1448, rue Fleury E. BROSSARD 8050, boul. Taschereau O. CHÂTEAUGUAY 152, boul. St.-Jean-Baptiste LASALLE 8610, boul. Newman LAVAL 1860, boul. Le Corbusier	1514-388-9077 450-923-5571 450-691-4240 514-595-5356 450-687-7880	MONTRÉAL 5164, av. du Parc MONTRÉAL 5800, rue St-Hubert N.D.G. 5201, rue Sherbrooke O. OUEST DE L'ÎLE 15634, boul. Gouin O. REPENTIGNY 85, boul. Brien	4514-278-4527 4514-277-6229 4514-369-1860 4514-620-7155 4514-654-5337	ROSEMÈRE 384, boul. Labelle ST-CONSTANT 380, route 132 ST-EUSTACHE 117, boul. Arthur Sauvé ST-JÉRÔME 30, rue Bélanger ST-LÉONARD 6839, rue Jean-Talon E.	4504-437-7366 4504-633-1555 4504-623-5146 4504-431-7366 4514-251-5300	TERREBONNE 1313, montée Masson VAUDREUIL 980, av. Saint-Charles	4504-471-5400 4504-510-1008
--	---	--	---	--	---	--	------------------------------------



CENTRES DE LIQUIDATION: BROSSARD: 8050, boul. Taschereau O. 450-923-5571 OUEST DE L'ÎLE: 15634, boul. Gouin O. 514-620-7155 ST-JÉRÔME: 30, rue Bélanger 450-431-7366 TERREBONNE: 1313, montée Masson 450-471-5400

www.matelasbonheur.ca UN SEUL NUMÉRO À COMPOSER POUR LE MAGASIN LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS **1-877-266-4387**



La moitié des morts accidentelles survenues entre avril et septembre 2012 dans les établissements de santé du Québec ont été causées par des chutes.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

109 accidents mortels en six mois

DAPHNÉ CAMERON

Les accidents dans les établissements de santé du Québec ont causé la mort de 109 patients en six mois. À la source de la moitié de ces décès : les chutes. Elles représentent d'ailleurs le tiers des 219 234 événements indésirables déclarés par les établissements de santé dans le quatrième registre des incidents et accidents survenus lors de la prestation de soins, rendu public hier par le ministre de la Santé Réjean Hébert. Le rapport, qui couvre la période entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2012, démontre que les erreurs de médicaments et dans les tests diagnostiques sont encore très fréquentes. Si les patients du Québec ne sont pas à l'abri des erreurs, heureusement 80 % d'entre elles ont été sans conséquence.

69 831 erreurs de médication

Les omissions ou l'administration d'une mauvaise dose ou du mauvais médicament ont causé la mort de deux personnes au Québec entre le 1^{er} avril et le 1^{er} septembre, l'an dernier. Elles ont aussi coûté cher aux contribuables. Dans 2348 cas, les erreurs de médication ont engendré la prolongation de l'hospitalisation du patient victime de l'erreur. Exploiter un lit d'hôpital coûte 350 \$ par jour à la société. La facture grimpe vite.

Violence, agressions et harcèlement

Le registre rapporte que 6917 utilisateurs du système de santé ont « possiblement » subi de la violence, des agressions ou du harcèlement lors de leur séjour dans un établissement de santé du Québec. La violence répertoriée a pu être physique, verbale, psychologique ou même sexuelle. Le tiers des victimes serait des personnes âgées de 75 ans et plus.

En baisse

Le registre des accidents et incidents contient les événements des plus banals à ceux causant la mort, déclarés par 268 établissements publics et privés dans l'ensemble de la province, tant des hôpitaux que des centres d'hébergement de longue durée ou des centres de réadaptation. C'est la quatrième fois que l'exercice est mené. Lors du troisième exercice, d'octobre 2011 à mars 2012, 225 642 incidents et accidents avaient été déclarés, dont 123 mortels. Les chutes et les erreurs de médication étaient les événements les plus répertoriés.

Échecs aux tests

Après les chutes et les erreurs de médication, les erreurs dans les tests diagnostiques sont le troisième type d'événement indésirable le plus courant dans les établissements de santé. Des erreurs se sont en effet glissées dans 6917 tests diagnostiques, que ce soit lors du prélèvement, de l'entreposage ou relativement à l'heure de l'examen. Des erreurs d'identité, de salubrité et de stérilité ont aussi été répertoriées. Ces erreurs n'ont pas entraîné la mort de patients. Par contre, l'hospitalisation de 451 personnes a dû être prolongée. Dans un cas, une intervention médicale pour maintenir la vie a dû être pratiquée.



Aujourd'hui dans La Presse+

- PAUSE

MARIAGES ET CULTURES

Cérémonies grandioses, rites traditionnels : découvrez comment les Haïtiens, Portugais ou Indiens unissent leurs destinées.
- HYPERSEXUALISATION

Sexisme, porno, font toujours partie de notre paysage social. Assisterions-nous à un essoufflement du féminisme ?

- ACTUALITÉS

ZOOM

Un pigeon qui participait à une course de volatils au Japon a terminé son périple... en Colombie-Britannique!
- DÉPART DU MAIRE DUPLESSIS

La vidéo de notre entrevue avec la propriétaire de l'agence d'escortes dont les allégations ont conduit à la démission d'Alexandre Duplessis, hier.

Jean Coutu

Offres valides du 29 juin au 3 juillet 2013

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES

9¢

PHOTO 4X6*

*60 fichiers différents et plus. Excluant les impressions instantanées au kiosque d'impression numérique.

Voyez grand! Imprimez en 5x7 pour seulement 4¢ de plus la photo !

Imprimez vos photos à partir de votre iPhone, iPod Touch ou iPad. Téléchargez l'application Jean Coutu à partir du Apple App Store.

Disponible sur Mac et PC. Utilisez aussi les photos de votre compte Facebook !

LIVRES PHOTO

À partir de **9.69\$** ~~12.99\$~~

Prix pour un livre photo format de poche de 20 pages.

25% de rabais* sur TOUS les livres photo

Format de poche 7,75po x 5,75po

Format magazine 8po x 10po

Couverture rigide 8,5po x 11po

Tout le MONDE à tribord!

*Rabais applicable sur le prix régulier. Livre photo format de poche de 20 pages, pages supplémentaires à 0,65\$ ch. Livre photo à couverture souple, format magazine de 20 pages, pages supplémentaires 1,10\$ ch. Livres photo à couverture rigide de 24 pages, pages supplémentaires 1,10\$ ch.

Jean Coutu

jeancoutu.com/photo



Tout est là.
C'est ce qui compte.
L'expérience du produit
Et ce qu'il nous fait vivre.
Commencer par l'imaginer
Nous donne du recul.
Nous pousse à réfléchir.

À qui servira-t-il ?
Fera-t-il avancer les choses ?
A-t-il sa raison d'être ?
À vouloir tout faire,
Comment tout faire à la perfection ?

Nous ne croyons pas aux coïncidences.
Ni au hasard.
Pour chaque oui,
Il y a mille non.
Nous passons beaucoup de temps
Sur un petit nombre de grandes choses.
Jusqu'à ce que chacune de nos idées
Contribue à embellir votre vie.

Nous sommes des ingénieurs et des artistes,
Des inventeurs et des artisans.
Nous endossons notre travail.
Vous ne la remarquez peut-être pas,
Mais vous sentez qu'elle est là.
C'est notre signature.
Et elle veut tout dire.

Conçu par Apple en Californie

ENVIRONNEMENT

De pollueur à pionnier

Une centrale thermique tente de capter le carbone pour stabiliser le climat



PHOTO FOURNIE PAR SASKPOWER

Selon l'Agence internationale de l'énergie, le monde du charbon a les yeux tournés vers Estevan, cette ville du sud de la Saskatchewan qui a adopté le slogan de « ville énergétique ». C'est là qu'on tentera pour la première fois de capter en quantités industrielles le gaz carbonique afin de l'injecter définitivement sous terre. Et possiblement de freiner le réchauffement climatique.

L'immense centrale thermique de Boundary Dam, installée à côté d'une gigantesque mine de charbon, crache des millions de tonnes de gaz à effet de serre chaque année dans l'atmosphère depuis plus de 50 ans. Mais elle subit actuellement une transformation extrême qui, selon l'Agence internationale de l'énergie, représente un des plus grands espoirs de stabiliser le climat. Le projet est controversé, car il profite aussi à l'industrie pétrolière. Visite du chantier, moins d'un an avant son entrée en service.

CHARLES CÔTÉ

ESTEVAN, Saskatchewan — Un immense camion à benne quitte la mine de charbon de la multinationale canadienne Sherritt, roule quelques kilomètres vers l'ouest et décharge 140 tonnes de lignite à côté de la centrale électrique Boundary Dam.

Ce manège doit être répété trois ou quatre fois par heure, 24 heures sur 24, 365 jours par année pour alimenter les générateurs au charbon de la centrale. Ce charbon repart en fumée par les cheminées, ce qui fait de Boundary Dam la 6^e plus importante source de dioxyde de carbone au Canada.

Province de 1,1 million d'habitants en pleine expansion, la Saskatchewan est semblable à la majorité des pays du monde: elle produit la plus grande partie de son électricité avec le charbon. Boundary Dam est à elle seule aussi puissante que toutes les centrales hydroélectriques de la province réunies.

Pas question pour la Saskatchewan de se passer de ses ressources en charbon. Elle en a pour au moins 300 ans, dans un dépôt datant de 60 millions d'années.

Mais elle doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Et la station de Boundary Dam en émet plus de 6 millions de tonnes par année.

«La moitié de notre électricité vient du charbon, affirme en entrevue Robert Watson, président de SaskPower, la société d'État qui exploite Boundary Dam. Nous voulons garder nos centrales et nous les voulons propres.»

Selon l'Agence internationale de l'énergie, le monde du charbon a les yeux tournés vers Estevan, cette ville du sud de la Saskatchewan qui a adopté le slogan de « ville énergétique ».

En effet, c'est ici qu'on tentera pour la première fois de capter en quantités industrielles le gaz carbonique afin de l'injecter définitivement sous terre. Et possiblement de freiner le réchauffement climatique.

Le projet de 1,2 milliard de dollars est financé à hauteur de 240 millions par le gouvernement fédéral. Il doit être achevé dans moins d'un an. C'est le plus gros chantier de l'histoire de SaskPower.

Selon M. Watson, le projet découle de la nouvelle réglementation fédérale, qui force la fermeture des centrales au charbon de 50 ans et plus, à

« Nous sommes une petite société d'électricité, mais nous prenons un leadership mondial. »
— Randy Bye, directeur de l'exploitation de la nouvelle installation

D'autres unités de capture devront donc s'ajouter.

Un chantier sans précédent

Randy Bye travaille à Boundary Dam depuis 30 ans et pour lui, le projet de capture de carbone est une source de fierté. «Nous sommes une petite société d'électricité, mais nous prenons un leadership mondial», dit-il, alors qu'il reçoit *La Presse* dans son bureau.

Le projet attire des visiteurs du monde entier, mais les caméras sont interdites à l'intérieur de l'usine qui se dresse maintenant à côté de la vieille

Une fois comprimé, le CO₂ prendra une forme liquide et entrera dans un pipeline afin d'être injecté dans un champ pétrolier, à 60 km plus à l'ouest.

Dans le bâtiment voisin, encore plus grand, d'immenses réservoirs permettront aux processus chimiques à base d'amines d'isoler le CO₂ et l'anhydride sulfureux (SO₂).

Le réservoir principal, celui où le CO₂ sera extrait, mesure 6 m de diamètre et 27 m de haut. «Quand il a été livré depuis Edmonton, il est devenu la plus grosse charge jamais déplacée en Saskatchewan», dit M. Bye.

La ruée vers le charbon

Le gigantisme du projet de Boundary Dam est proportionnel au défi de réduire les émissions de gaz à effet de serre. En effet, le charbon, le plus polluant des carburants fossiles, est en passe de surclasser le pétrole et de redevenir la principale source d'énergie sur la planète.

séquestration de carbone est crucial.

«C'est absolument vital, affirme en entrevue Juhi Lipponen, chef de la section CCS à l'Agence. Même s'il faut commencer avec l'efficacité énergétique et qu'il faut investir dans les énergies vertes, et qu'il faut compter aussi sur le nucléaire, on ne peut pas réduire les émissions de gaz à effet de serre sans CCS.»

Et le projet de Boundary Dam fera office de pionnier, dit-il. «C'est le projet le plus avancé dans le monde, souligne-t-il. Et il n'y a aucune autre centrale où on le fera à une aussi grande échelle.»

Le « charbon propre », une chimère ?

L'industrie du charbon promet depuis des décennies de devenir moins polluante et la capture et séquestration de carbone est évoquée depuis les années 80 comme synonyme de «charbon propre». La recherche dans le secteur est financée par les fonds publics aux États-Unis, en Europe et aussi au Canada.

Mais les projets ont peine à lever de terre. En avril, la société TransAlta a annulé son projet Pioneer, en Alberta, qui était encore plus ambitieux que celui de Boundary Dam. Et c'est après y avoir englouti 800 millions de fonds publics, dénonce l'écologiste Steven Guilbeault, de Greenpeace. «C'est un rêve technologique, une lubie du gouvernement Harper», dit-il.

Ces échecs s'expliquent par le coût élevé des projets, tant en capital qu'en énergie, selon M. Bye.

«Un des principaux obstacles est le coût en capital, note-t-il. C'est très onéreux. Mais il y a aussi la question de la "charge parasitaire". Il y a presque un tiers de l'énergie produite par la centrale qui sera consommée par l'unité de capture de carbone.»

«Dans notre cas, ça veut dire qu'on a un générateur qui dégage 165 mégawatts mais seulement 110 seront disponibles pour le réseau et 55 seront utilisés sur place, précise-t-il. Mais on avait le choix entre ça et zéro mégawatt, alors au moins on s'assure de conserver ce générateur pour encore 50 ans.»

moins de les équiper d'unités de capture et séquestration de carbone. Cette technologie, connue sous l'acronyme anglais CCS, n'a jamais été déployée à cette échelle dans le monde.

L'unité de capture et séquestration de carbone en construction sera consacrée au générateur numéro trois de la centrale. Elle doit capter 90 % du gaz carbonique de cette unité, mais seulement 20 % du total de la centrale. Quatre autres générateurs demeurent tels quels, mais ils approchent de la fin de leur vie utile.

centrale. «Il faut protéger les secrets industriels», précise M. Bye, directeur de l'exploitation de la nouvelle installation.

La visite guidée commence dans un bâtiment gros comme un pâté de maisons qui abrite le compresseur. Des kilomètres de conduites et de câbles convergent vers un moteur géant qui nécessitera à lui seul 15 mégawatts de puissance. C'est assez de courant pour alimenter une petite ville.

Ici, le gaz carbonique (CO₂) sera comprimé à 2500 psi, soit 170 fois la pression ambiante.

On estime qu'en Chine, un nouveau générateur au charbon entre en service chaque semaine. Le charbon est aussi en expansion en Inde et en Europe.

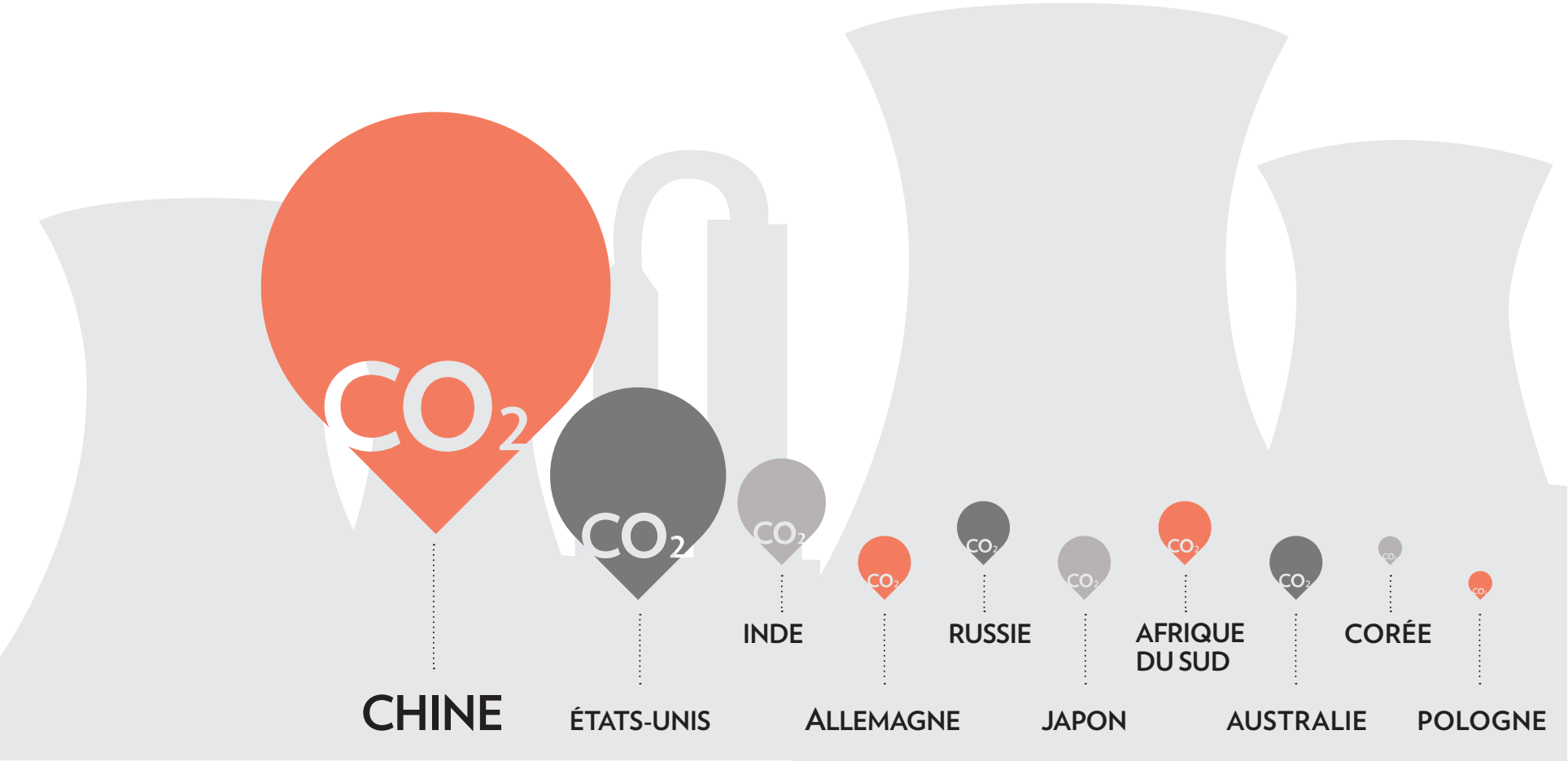
Et cette expansion menace d'empêcher tout effort en vue de stabiliser le climat et limiter le réchauffement à 2°C, l'objectif officiel fixé dans l'Accord de Copenhague en 2009.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), le déploiement à grande échelle des technologies de capture et



PHOTO LAURENCE MATHIEU-LÉGER, LA PRESSE

ENVIRONNEMENT



ÉMISSIONS ANNUELLES DE GAZ À EFFET DE SERRE (millions de tonnes par année)	3017	1929	663	250	223	217	203	203	150	149
CAPACITÉ TOTALE (gigawatts)	669	336	101	51	50	41	38	30	27	32

Source : Agence internationale de l'énergie



Des travailleurs discutent sur le chantier du projet Boundary Dam. Lourdemment subventionné, il reste controversé, en raison notamment de son utilité pour l'industrie pétrolière.

Une subvention déguisée à l'industrie pétrolière?

CHARLES CÔTÉ

ESTEVAN, Saskatchewan — Il a beau être un symbole de la lutte contre les changements climatiques, le projet Boundary Dam, lourdement subventionné, n'aurait jamais levé de terre s'il n'avait pas eu une utilité pour l'industrie pétrolière. Cette contradiction lui attire des critiques.

En effet, le million de tonnes de gaz carbonique qui seront captées annuellement ici dans une centrale au charbon seront acheminées par pipeline jusqu'aux installations de la société pétrolière Cenovus, à Weyburn, en Saskatchewan, 60 km plus à l'ouest. Là, Cenovus l'injectera dans le sous-sol afin de stimuler la production de pétrole.

« C'est une subvention déguisée à l'industrie pétrolière », affirme Steven Guilbeault, d'Équiterre.

Cenovus s'est engagée à acheter le CO₂ de Boundary Dam, mais le prix est tenu secret.

Sans cet apport d'argent lié à la production de pétrole, le projet de Boundary Dam n'aurait jamais vu le jour, en dépit des centaines de millions de fonds publics qui y sont consacrés.

L'injection de gaz carbonique (ou CO₂) est utilisée depuis des décennies pour stimuler les gisements de pétrole, mais selon l'Agence internationale de l'énergie, il est trop tôt pour conclure que cela permet de séquestrer définitivement le gaz et de lutter efficacement contre les changements climatiques.

L'Agence souligne entre autres que 20 % à 40 % du gaz ressort avec le pétrole et qu'il faut le réinjecter.

C'est ce que fait Cenovus, affirme la porte-parole de la société, Rhona DelFrari.

La société s'approvisionne déjà en CO₂ auprès d'une usine du Dakota du Nord et compte sur le projet Boundary Dam pour augmenter encore plus sa production.

« Cenovus injecte chaque jour 6000 tonnes de CO₂ neuf et 7200 tonnes de CO₂ recyclé, affirme-t-elle. C'est un système à circuit fermé, ce qui signifie que soit le CO₂ reste enfoui, soit il est réinjecté. Depuis 2000, nous avons séquestré 20 millions de tonnes de CO₂. C'est l'équivalent de retirer 4 millions de voitures de la route pendant un an. »

Cenovus rappelle que son installation a fait l'objet d'une surveillance dans le cadre d'un programme de recherche international. Les spécialistes ont conclu que le CO₂ injecté dans le sous-sol de Weyburn va y demeurer au moins 5000 ans, ce que reconnaît l'Agence internationale de l'énergie.

Une « lubie du gouvernement Harper »

Selon l'écologiste Steven Guilbeault, d'Équiterre, le projet Boundary Dam est loin d'être un bon investissement pour le climat.

« Ça continue de nous enfermer dans une logique de dépendance aux combustibles fossiles, dit-il. Si tout va bien, peut-être que ça va permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais à quel prix? On parle de 1,3 milliard pour une unité de 110 mégawatts nets. C'est de la folie furieuse. À ce compte-là, on parle de 40 milliards pour couvrir toutes les centrales au charbon en Alberta.

« Pendant ce temps, qu'est-ce qu'on fait au Canada ou en Saskatchewan en termes d'efficacité énergétique? Rien, triple rien. Tous les programmes ont été abolis. »

Selon Juhi Lipponen, spécialiste de la question à l'Agence internationale de l'énergie, le coût élevé du projet Boundary Dam n'est pas surprenant et l'apport financier de l'industrie pétrolière est nécessaire.

« C'est la première fois qu'on a un projet comme celui-ci, alors c'est sûr qu'il coûte plus cher, dit-il. Il faut trouver des sources de revenus pour le financer. Les coûts devront ensuite baisser de beaucoup, tout le monde le reconnaît. »

LE RETOUR EN FORCE DU CHARBON

Le charbon est une source d'énergie en plein essor dans le monde et devrait reprendre sous peu la première place que le pétrole lui avait ravie.



PHOTO LAURENCE MATHIEU-LÉGER, LA PRESSE

MAISON CORBEIL



TAXES DE BIENVENUE

MAISON CORBEIL = ~~TPS~~
BOUTIQUES MUST = ~~TPS~~ + ~~TVA~~

PROFITEZ DE CETTE OFFRE
POUR MEUBLER VOTRE NOUVELLE MAISON!
**CE WEEK-END SEULEMENT,
LES 29 ET 30 JUIN 2013.***

* Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin.

ACTUALITÉS

TOURISME

Le manque d'autopromotion fait mal au Canada

JOEL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le Canada n’est plus une destination aussi prisée des touristes étrangers et ce n’est pas parce que le pays est soudainement devenu moins attrayant, moins plaisant ou encore moins sécuritaire. C’est surtout parce que le gouvernement fédéral ne prend pas les moyens qui s’imposent pour affronter la concurrence féroce dans ce domaine en sabrant notamment le budget de promotion du Canada comme destination touristique ou en rendant difficile l’obtention de visas pour les résidants de pays tels que la Chine, le Brésil ou encore le Mexique.

En 2012, le Canada a dégringolé au 16^e rang des pays les plus prisés des touristes étrangers et n’a accueilli que 16,3 millions de visiteurs de l’extérieur.

C’est du moins ce que soutient la Chambre de commerce du Canada (CCC) dans un rapport percutant visant à faire le point sur l’industrie touristique du pays, si importante pour de nombreuses régions et si névralgique pour la croissance de l’économie.

Dégringolade

Ce rapport, intitulé *Rétablir la situation du tourisme au Canada*, brosse un portrait alarmant des tendances des 10 dernières années. En 2002, le Canada arrivait au 7^e rang parmi les destinations les plus populaires après la France, l’Espagne, les États-Unis, l’Italie, la Chine et le Royaume-Uni. Environ 20,1 millions de touristes étrangers avaient alors foulé le sol canadien contre 77 millions en France, 52,3 millions en Espagne et 43,6 millions aux États-Unis. Mais en 2012, le Canada a dégringolé au 16^e rang des pays les plus prisés des touristes étrangers et n’a accueilli que 16,3 millions de visiteurs de l’extérieur, une chute de près de 20 % en 10 ans.

Moins d’argent que l’Irlande ou le Mexique

Ces données, selon la Chambre de commerce, devraient faire réfléchir le gouvernement fédéral, qui a décidé, dans le cadre de sa lutte contre le déficit, d’imposer des compressions de quelque 20 % à la Commission canadienne du tourisme. Un pays comme l’Irlande consacrait trois fois plus

d’argent par année – 211 millions de dollars – que le Canada (72 millions) pour vendre sa marque de commerce à l’étranger en 2012 afin d’attirer des touristes. Le Mexique, qui n’est pas membre du G7 comme le Canada, un club qui rassemble les pays les plus industrialisés, dépense deux fois plus que le gouvernement fédéral pour convaincre les touristes étrangers de débarquer en grand nombre en sol mexicain.

Une concurrence féroce

« Le recul du Canada ne s’explique pas parce qu’il est soudainement devenu moins beau, moins plaisant ou moins sécuritaire – des caractéristiques qui ont toujours attiré les visiteurs ici. Plutôt, le Canada n’a pas réagi à l’évolution de la réalité. Il n’a pas respecté le choix grandissant des voyageurs et il n’a pas lutté pour son avenir. L’industrie touristique est extrêmement compétitive et le Canada ne réussit pas à soutenir la concurrence », peut-on lire dans le rapport.

La CCC, qui rappelle que l’industrie touristique apporte 84,4 milliards de dollars à l’économie canadienne, emploie directement 600 000 personnes dans l’ensemble du pays et a rapporté près de 21,4 milliards de dollars en recettes fiscales aux gouvernements en 2011, propose certains remèdes pour corriger la situation. D’abord, le gouvernement doit investir davantage dans une stratégie de commercialisation dynamique à l’étranger. Ensuite, il doit simplifier les démarches pour l’obtention d’un visa pour les pays comme la Chine, l’Inde, le Mexique et le Brésil. Il doit aussi trouver une façon de réduire les coûts liés à l’industrie de l’aviation, qui sont parmi les plus élevés du monde. Enfin, il doit investir afin de renouveler certaines attractions touristiques.

BUDGET DE PROMOTION DU TOURISME EN 2011

- › Irlande: 211 millions
- › Mexique: 153 millions
- › Australie: 147 millions
- › Malaise: 128 millions
- › Afrique du Sud: 118 millions
- › France: 112 millions
- › Corée du Sud: 94 millions
- › Nouvelle-Zélande: 89 millions
- › Brésil: 84 millions
- › Suisse: 80 millions
- › Canada: 72 millions



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE
Pour en apprendre davantage sur la gouvernance de gauche, le chef du NPD, Thomas Mulcair, multiplie les voyages et les contacts à l’international.

Mulcair à la rencontre de la gauche internationale

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Après les États-Unis en mars – où il avait rencontré des dirigeants démocrates – le chef du NPD, Thomas Mulcair, reprendra le bâton du pèlerin en juillet pour se rendre en France afin de s’entretenir notamment avec le premier ministre Jean-Marc Ayrault. M. Mulcair effectuera cette visite officielle du 8 au 10 juillet et profitera de l’occasion pour rencontrer les dirigeants du Parti socialiste et le président du Sénat, Jean-Pierre Bel. Il assistera aussi à une période de questions de l’Assemblée nationale et rencontrera les membres de l’Association interparlementaire France-Canada. En multipliant les voyages à l’étranger, le NPD souhaite démontrer aux Canadiens que Thomas Mulcair est capable de s’asseoir avec les dirigeants étrangers pour discuter des enjeux importants. Les stratégies du NPD veulent en outre intensifier leurs liens avec les partis dits progressistes au pouvoir dans d’autres pays, comme le Parti socialiste, afin d’apprendre de leur expérience. « Il y a évidemment cette volonté d’apprendre de nos alliés internationaux sur la gouvernance de gauche. Nous

sommes en contact étroit avec le Parti travailliste à Londres et nous désirons aussi développer ce genre de liens étroits avec le Parti socialiste français. Car avant la vague orange de 2011, le NPD était surtout un parti anglo-saxon. Nous voulons donc développer nos racines dans le monde francophone », a expliqué à *La Presse* un stratège néo-démocrate qui a requis l’anonymat.

Les stratèges du NPD veulent intensifier leurs liens avec les partis dits progressistes au pouvoir dans d’autres pays.

En mars, M. Mulcair s’était rendu à Washington et à New York afin d’expliquer les grandes lignes des politiques économiques et environnementales du NPD. Le chef néo-démocrate avait notamment rencontré la leader de la minorité démocrate à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, et le directeur du bureau du Budget du Congrès, Douglas W. Elmendorf. À New York, M. Mulcair avait rencontré des gens d’affaires.

« M. Mulcair va continuer de faire de tels voyages à l’étranger. Il est allé au Danemark aussi en avril afin de participer à une conférence des forces progressistes. Cela fait partie de l’apprentissage du NPD qui fait ses devoirs pour tirer les meilleures expériences de nos collègues à l’international. C’est aussi pour montrer que Thomas Mulcair a l’étoffe et la stature pour être sur la scène internationale avec d’autres leaders de gouvernement et de chefs d’État », a ajouté le stratège néo-démocrate.

Collaboration de Lawrence Cannon

Si ce voyage officiel se concrétise, c’est grâce au travail de l’ambassadeur du Canada en France, Lawrence Cannon, qui était ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Stephen Harper avant sa défaite aux élections de mai 2011.

« Nous sommes bien heureux de la collaboration de M. Cannon. C’est tout à son honneur. Il faut dire aussi que M. Cannon et M. Mulcair sont d’anciens collègues à l’Assemblée nationale. L’ambassadeur recevra d’ailleurs M. Mulcair pour souper avec différents collaborateurs à Paris », a indiqué le stratège du NPD.

Ordre du Canada 74 nouveaux membres et officiers

Le gouverneur général David Johnston a annoncé hier 74 nouvelles nominations au sein de l’Ordre du Canada, dont 34 officiers et 40 membres. La philanthrope Jacqueline Desmarais reçoit une promotion au sein de l’Ordre et reçoit le grade d’officier pour son engagement envers la musique et l’art lyrique. La

société Radio-Canada est aussi à l’honneur, alors que la journaliste et chef d’antenne Céline Galipeau devient elle-aussi officier, tout comme l’ancien directeur des Services français du diffuseur public, Sylvain Lafrance. D’autres personnalités du Québec ont été honorées et accèdent à l’Ordre, telles que l’impresario

René Angélil, la cinéaste Léa Pool, l’actrice Carole Laure, le comédien Gilbert Sicotte, le chef d’orchestre Jacques Lacombe et la chorégraphe et danseuse Margie Gillis. L’avocate Nathalie Des Rosiers reçoit pour sa part l’insigne pour son apport à l’avancement des libertés civiles.

— La Presse Canadienne

Demain dans La Presse+



ACTUALITÉS

- NOTRE POLAR ESTIVAL
Au tour de Rima Elkouri de nous faire suivre les tribulations de l’inspecteur Roger Panneton.
- MÉDIAS
Nathalie Collard écrit sur l’intense veille médiatique concernant l’état de santé de Nelson Mandela.
- VU DE LA CAPITALE
L’histoire d’un gars de Québec qui a décidé de devenir capitaine Canada pour la fête nationale à Ottawa.

ARTS

- EN AVANT LA MUSIQUE
Notre couverture étendue du Festival de jazz de Montréal
- LAS VEGAS
Le tapis rouge du spectacle *Michel Jackson One* présenté par le Cirque du Soleil, dans la capitale du jeu.

SPORTS

- TOUR DE FRANCE
Notre couverture étendue de la Grande Boucle
- HOCKEY
La Presse au repêchage de la LNH
- IMPACT
Notre compte-rendu du match contre les Rapids du Colorado

AFFAIRES

- VOYAGE
Des recours possibles contre des transporteurs aériens qui perdent vos bagages ou annulent votre vol.

OUVERTURE DU FESTIVAL DE JAZZ

Feist enjolive un soir gris

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une bruine persistante tombait encore sur la place des Festivals peu avant le concert de Feist, hier soir. Avec la brise fraîche qui soufflait par moments, le temps n'avait rien d'estival en cette soirée d'ouverture du 34^e Festival international de jazz de Montréal. Une foule imposante s'est néanmoins massée dans ce vaste espace qui jouxte le Musée d'art contemporain pour entendre la chanteuse canadienne et sa pop sophistiquée.

Elle s'est laissé désirer, Feist. Elle a en effet foulé la scène une vingtaine de minutes plus tard que l'heure prévue. Elle s'était bricolé une entrée au son d'une musique orchestrale épique... qui a connu des ratés. Son premier morceau, lui, fut autrement plus efficace : rythmique solide et guitare au son étonnamment brut. L'instant d'après, Feist chantait déjà un de ses airs les plus connus, l'entraînante *My Moon My Man*, au grand plaisir de ses fans.

L'inquiétude qu'on pouvait avoir quant à la capacité des chansons de Feist, souvent en demi-teinte, d'habiter le vaste espace de la place des Festivals s'est vite dissipée. La grande

dame de l'indie rock canadien semblait vouloir miser sur des versions musclées et ne pas avoir l'intention de boudier ses refrains les plus fédérateurs. Elle était d'humeur légère... et la foule aussi.

Chœur bilingue

Au moment d'écrire ces lignes, elle s'amusait à organiser son chœur, octroyant des lignes mélodiques différentes aux francophones, aux anglophones et à ceux qui étaient de passage pour les festivals. Elle n'en était qu'au début de son programme, mais le ciel était dégagé et les parapluies étaient fermés. Ces jours-ci, on n'en demande pas plus pour être heureux.

Le Festival international de jazz de Montréal se poursuit jusqu'au 7 juillet, jour qui sera marqué par un concert extérieur du tandem malien Amadou et Mariam. D'ici là, c'est environ 1000 concerts qui seront présentés en salle et sur les scènes extérieures. Du lot, retenons la soirée soulignant les 80 ans du saxophoniste Wayne Shorter (ce soir), la série mettant en vedette Charles Lloyd (encore ce soir et demain) et l'hommage à Dave Brubeck, défunt ami du festival, par ses fils Dan et Chris.

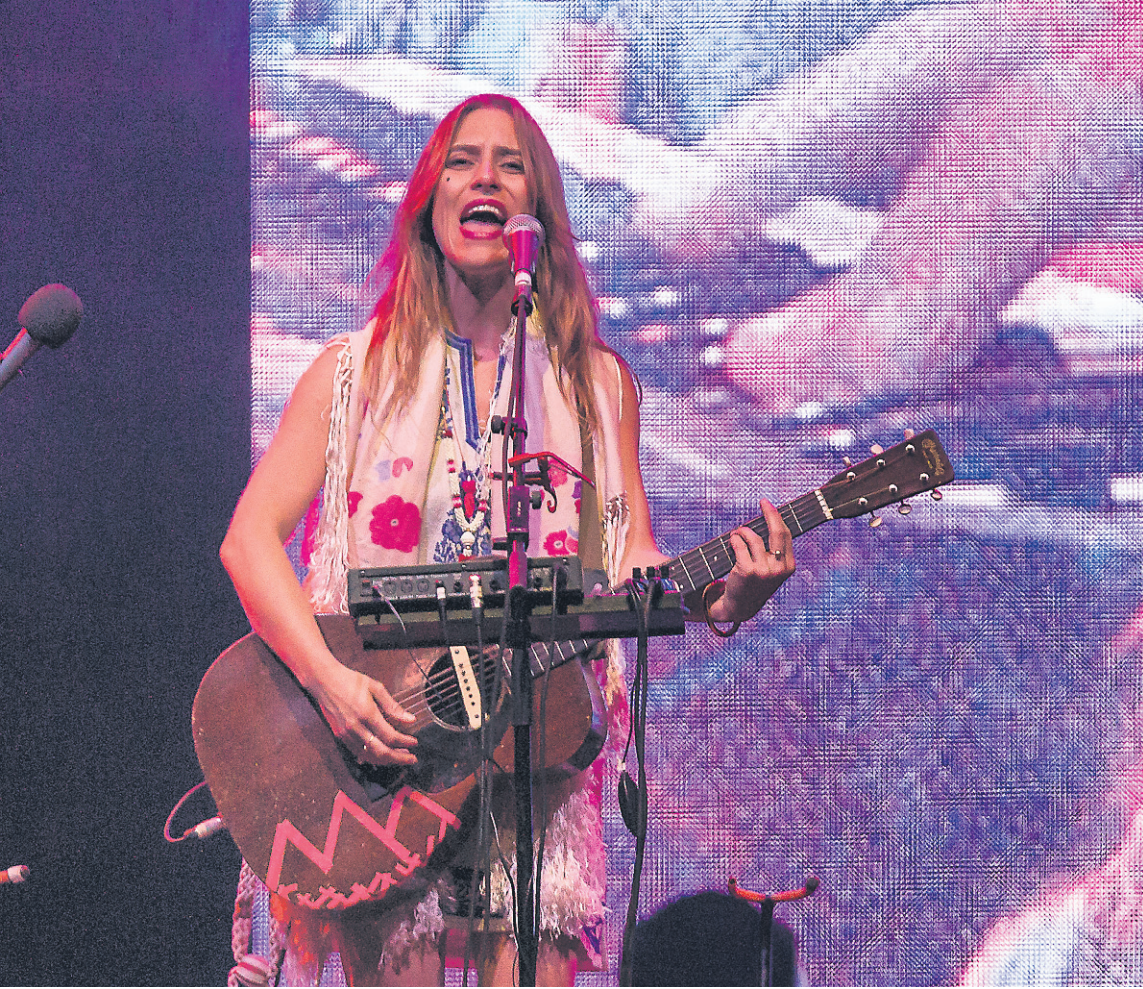


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

Malgré le temps gris, une foule imposante s'était rassemblée à la place des Festivals pour entendre la chanteuse canadienne Feist, en ouverture du 34^e Festival international de jazz de Montréal.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Pauline Marois et le ministre des Affaires étrangères du Mexique, José Antonio Meade.

MISSION AU MEXIQUE

Des relations entre États indépendants, dit Marois

LA PRESSE CANADIENNE

La première ministre Pauline Marois a déclaré hier qu'elle a établi des relations directes d'État « indépendant » avec le Mexique. M^{me} Marois a affirmé que malgré le fait qu'elle dirige le gouvernement d'une province du Canada, dans ses échanges avec le président mexicain Enrique Peña Nieto, elle a eu toute la latitude de discuter avec lui de dossiers d'une autre envergure.

Lors d'un point de presse où elle dressait un bilan de sa mission économique au Mexique, et avant de rentrer au Québec samedi, la première ministre n'a cependant pu dire si les relations actuelles étaient plus directes que sous le précédent gouvernement de Jean Charest.

M^{me} Marois a soutenu que les relations mexicano-québécoises ont connu un nouveau départ à l'occasion de sa mission économique, amorcée mercredi avec une délégation d'entreprises, de regroupements du monde des affaires et d'universités. « Il y avait eu des rencontres dans le passé, mais jamais d'une façon aussi ordonnée, en abordant des sujets qui généralement s'abordent d'État à État indépendants et dans le cas présent, évidemment, je suis à la tête d'une province, mais nous avons procédé à des discussions comme si j'avais toute latitude à cet égard », a-t-elle dit.

M^{me} Marois a rencontré M. Peña Nieto jeudi à Mexico, au palais présidentiel, où elle était accompagnée par l'ambassadrice du Canada au Mexique. Dans le salon où ils se sont entretenus, les drapeaux du Canada et du Mexique avaient été installés. M^{me} Marois s'est montrée satisfaite du niveau de sa relation avec le chef d'État mexicain.



vosre monde de vacances

LE CIEL N'A PAS DE LIMITES

MEILLEURE LIGNE AÉRIENNE VACANCES AU MONDE

En 2012, les voyageurs ont attribué la meilleure note à Air Transat pour la qualité de l'expérience offerte, de la réservation au vol.



LIGNE AÉRIENNE FAMILIALE PAR EXCELLENCE

Le public a décerné le prix Family-Friendly Airline à Air Transat pour ses services spécialement destinés aux enfants et aux familles.



TRANSPORTEUR LE PLUS RESPECTUEUX DU CLIMAT

Air Transat a obtenu le titre de transporteur aérien le plus respectueux du climat en Amérique du Nord pour la modernisation de sa flotte, son efficacité énergétique et la réduction de ses émissions de CO2.



EMPLOYEUR DE CHOIX AU CANADA

Réципиентаire d'un prix Randstad, Transat s'est classée au deuxième rang des employeurs les plus attrayants pour les travailleurs et les chercheurs d'emploi au pays.



Montez à bord. Vous aimerez ce que vous verrez.



airtransat.ca

Welcomе
Καλώς ήρθατε
Bienvenido
Bem-vindo
Willkommen
Hos geldiniz
Benvenuto

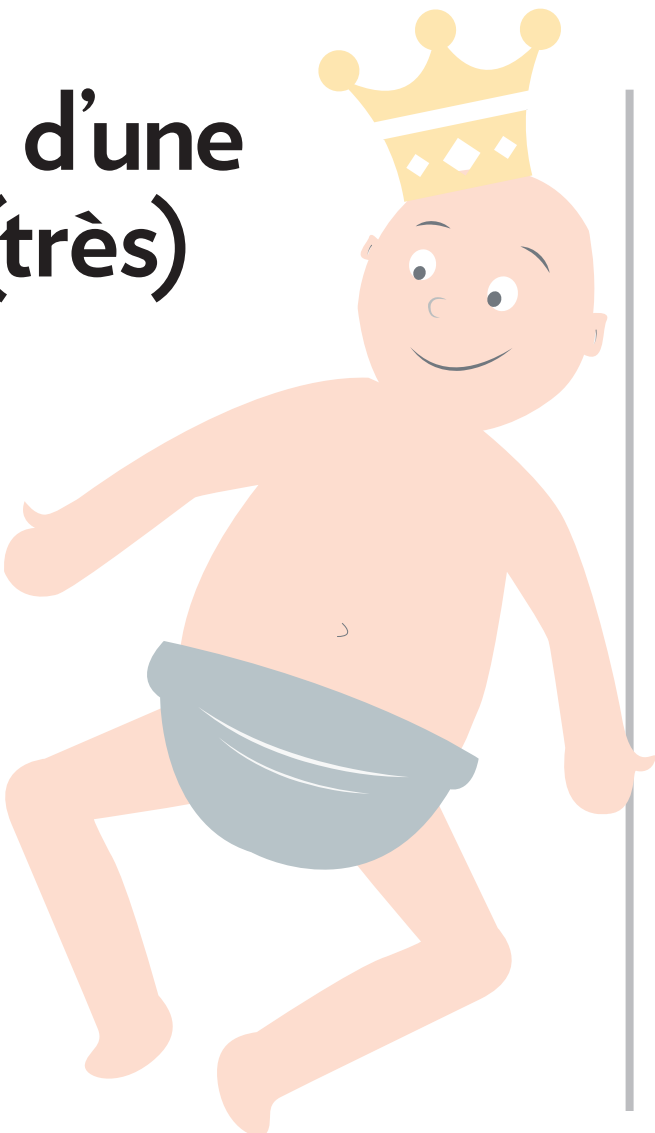
Bienvenue
Bem-vindo
Willkommen
Bienvenido
Willkom

MONDE

Chronique d’une naissance (très) annoncée

LOUISE LEDUC

D’ici quelques jours, voire deux ou trois semaines tout au plus, naîtra l’héritier du trône d’Angleterre. Alors que Kate achève son neuvième mois de grossesse, voici un aperçu de ce que l’on sait déjà sur ce bébé, en neuf temps.



UNE NAISSANCE À LA MI-JUILLET

Le futur roi ou la future reine d’Angleterre devrait naître aux alentours du 13 juillet, dans une aile privée de l’hôpital St Mary’s, au cœur de Londres, là même où Diana a accouché de William. Buckingham a déclaré que Kate et William ne connaissent pas le sexe de l’enfant.

DES PARENTS DE LEUR TEMPS... MALGRÉ TOUT

Signe des temps, William assistera à la naissance. Fait à noter, il y a 31 ans, le prince Charles avait lui aussi assisté à la naissance de son fils, ce qui, à l’époque, n’était pas si courant. La légende veut par ailleurs que le prince Philip jouait au squash pendant la naissance de Charles. William, qui en plus d’être prince est un militaire qui pilote des hélicoptères spécialisé dans les missions de sauvetage, aura droit à un congé de paternité de deux semaines.

NI FUITE NI INDISCRÉTION

L’hospitalisation de Kate Middleton en décembre pour des nausées particulièrement inconfortables a forcé l’annonce prématurée de sa grossesse. Cette hospitalisation a été marquée par un canular d’un animateur de radio australien qui, imitant le prince Charles, a réussi à obtenir le bilan de santé de Kate par une infirmière qui a été bernée et qui s’est suicidée quelques jours plus tard. Depuis lors, la grossesse, bien que suivie de près par les médias du monde entier, n’a été l’objet d’aucune fuite ou indiscretion de la part de l’entourage du couple. Les détails qui ont été révélés l’ont été par les porte-parole de la famille royale, surnommée « The Firm ».

DES GUGUSSES ET DES MILLIONS

Ce bébé fera sonner les tiroirs-caisses. Aussi difficile soit-il de chiffrer les retombées d’un tel événement, des économistes britanniques, ne reculant devant rien, se sont prêtés au jeu des prédictions. Ils estiment que la naissance pourrait rapporter 287 millions d’euros à l’économie anglaise en bibelots et autres « gugusses » commémoratifs. L’Amérique n’entend pas être en reste: le magasin Barneys, à New York, a déjà sorti sa collection de couvertures et de paniers royaux.

UN BÉBÉ QUI FAIT DATE

Avant même de pousser son premier cri, l’enfant à naître marquera un tournant puisqu’avec lui, s’éteint le principe de la primauté masculine dans l’ordre de succession au trône. Désormais, l’aîné d’un couple royal accèdera au trône, peu importe qu’il soit un garçon ou une fille. Le bébé fera donc nécessairement reculer Harry d’un rang. Jusqu’ici, seul le fils premier-né d’un souverain était destiné à régner. Élisabeth n’est devenue reine que parce que son père, George VI, n’a pas eu de fils. Autre changement: désormais, le roi peut épouser une personne de profession catholique romaine, mais lui-même devra toujours être de foi anglicane. Les changements dans les règles de succession ont été lancés il y a plus de trois ans par l’ex-premier ministre britannique, Gordon Brown. Puisqu’ils ont la reine pour chef de l’État, les 16 États du Commonwealth, dont le Canada, ont été appelés à avaliser les changements.

LES RÈGLES DE SUCCESSION CONTESTÉES AU QUÉBEC

Deux professeurs de l’Université Laval contestent en Cour supérieure la constitutionnalité de la loi adoptée ce printemps par le gouvernement Harper modernisant les règles de succession à la Couronne. Selon Geneviève Motard et Patrick Taillon, Ottawa ne peut agir unilatéralement. Il doit obtenir l’assentiment de toutes les provinces et du Sénat et rouvrir la Constitution. Le gouvernement du Québec n’entre pas dans la danse. « On n’est pas dans la réforme des institutions monarchiques, on est dans l’abolition. On ne souhaite plus avoir la reine du Canada, on souhaite avoir notre propre pays », a dit le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et à la Gouvernance souverainiste, Alexandre Cloutier.

ENGOUEMENT MÉDIATIQUE

Les 60 ans de règne d’Élisabeth, marqués par des mois de célébrations, ont bien peu de résonance comparativement à la naissance du bébé « le plus attendu de tous les temps », selon le *Time Magazine*. Les journaux et magazines d’Europe et d’Amérique du Nord évoquent tous la naissance prochaine. En Italie, des artisans napolitains auraient même remplacé la Vierge dans les scènes de Nativité, par des figurines de Kate, enceinte...dans sa robe de mariée.

UN PETIT CHIFFRE EN TERMINANT

Forbes estime à **500 MILLIONS** la fortune de la reine Élisabeth.

PARCE QUE VOUS AVEZ VOS COUPS DE COEUR

JARDINAGE

FINES HERBES 101

CIBOULETTE

BASILIC

CORIANDRE

PERSIL

ROMARIN

MENTHE

FINES HERBES 101

Enfin, le beau temps commence à s’installer ! C’est le moment de planter nos fines herbes préférées pour toujours en avoir sous la main au moment de cuisiner. Pour réussir à les cultiver, voici nos conseils et ceux des Semis urbains.

GUI SONT les Semis urbains

LIVRÉE GRATUITEMENT TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ vous permet de sauvegarder et de partager vos contenus simplement. Une source d’information à consulter à votre gré. Un partage rapido presto sur les réseaux sociaux. Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca

LA PRESSE +

L'exil juif, un mythe?

Un documentaire-choc propose une nouvelle vision de l'histoire

PHILIPPE MERCURE

Le retour massif des Juifs en Palestine et les tensions territoriales qui en découlent ont-ils été alimentés par un mythe?

C'est la thèse provocante que défend le réalisateur israélien Ilan Ziv dans un documentaire intitulé *Exil – enquête sur un mythe*, qui vient d'être projeté à Montréal.

Dans ce documentaire coproduit par l'Office national du film du Canada, M. Ziv s'intéresse à l'un des mythes fondateurs du peuple juif: la destruction du temple de Jérusalem par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ. Selon la religion juive, cette destruction a poussé les Juifs à l'exil. Depuis, le retour en Palestine occupe une place centrale dans la culture et la politique juives.

Or, selon la thèse exposée dans le documentaire, cet exil n'a jamais eu lieu. Démonstrations archéologiques à l'appui, Ilan Ziv révèle que les Juifs sont en fait demeurés en Galilée après la destruction du temple. Dans la ville de Tsipori, notamment, les artefacts montrent que Juifs et Romains ont cohabité dans une certaine harmonie.

Des historiens interviewés dans le documentaire endossent cette vision, soulignant notamment que Rome n'a jamais chassé les populations des territoires qu'elle conquérirait.

Selon le réalisateur, ces révélations historiques, loin d'attiser les tensions au Moyen-Orient, sont plutôt de nature à susciter l'espoir. «Ce que l'archéologie nous montre est une cité, Tsipori, qui était très complexe, très multiethnique, très tolérante, a-t-il dit à *La Presse*. On y voyait des phénomènes sociaux – une flexibilité de l'identité, notamment – qui sont inimaginables aujourd'hui. D'une certaine façon, je trouve qu'ils étaient plus modernes que nous.»

Des ancêtres inconnus

Cette vision de l'histoire jette un nouveau regard sur l'histoire d'Israël et fait prendre à certains événements une tournure presque absurde. En 1948, par exemple, les Juifs expulsent des Palestiniens du village de Safouri, érigé sur les ruines de l'ancienne Tsipori. Or, selon le documentaire, il est probable que les gens chassés par les Israéliens soient en fait des descendants de Juifs qui se seraient convertis à l'islam il y a 1300 ans.

Le documentaire montre d'ailleurs des Palestiniens des environs qui pratiquent sans le savoir d'anciens rituels juifs, venant renforcer la thèse d'une cohabitation des deux cultures.

La thèse de l'exil mise en pièces dans le documentaire est fondamentale dans la culture juive. Elle figure notamment dans l'hymne national d'Israël et dans sa déclaration d'indépendance. Mais selon Ilan Ziv, elle est aujourd'hui devenue un «obstacle» à la paix dans la région. «Ce mythe a créé beaucoup de souffrances pour les Palestiniens et continue d'en créer. On ne peut pas le nier», dit-il.

Même s'il croit que la thèse de l'exil a contribué à la création de l'État d'Israël, Ilan Ziv refuse de remettre en question la légitimité de l'État hébreu au Moyen-Orient. «Il y a des millions de gens qui vivent en Israël, qui se sentent juifs et se sentent chez eux», dit ce réalisateur né en Israël qui vit maintenant aux États-Unis.

L'espoir est dans la jeunesse

Celui qui a perdu tout espoir de voir le conflit israélo-palestinien se régler à court terme espère que son film contribuera à changer les mentalités des générations suivantes, sur qui il compte pour apporter une solution politique aux tensions.

Un documentaire politique, donc, cette enquête sur l'exil des Juifs? «J'ai essayé d'être fidèle aux faits dans mon exploration de l'histoire, répond son auteur. Mais puisqu'à mon avis, d'autres regardent l'histoire avec moins d'objectivité, je crois que le documentaire contient effectivement un message politique.»

Exil – enquête sur un mythe sera offert en version payante sur le site de l'Office national du film dès le 2 juillet et est disponible en version anglaise sur iTunes.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
Le réalisateur israélien Ilan Ziv.

DU VENDREDI 28 JUIN AU LUNDI 1^{ER} JUILLET

Obtenez

18 500

POINTS PRIME
PHARMAPRIX OPTIMUM^{MD}

À L'ACHAT DE PRESQUE TOUS
PRODUITS EN MAGASIN D'UNE
VALEUR DE 75 \$ OU PLUS[†].

IL S'AGIT LÀ DE

25

DE RABAIS!

GRATUIT?
C'est génial!

DE PLUS

Offres spéciales de cette semaine!
Du samedi 29 juin au vendredi 5 juillet

ROYALE Papier hygiénique (9 rouleaux - 12 rouleaux)
Produits sélectionnés
Limite de 4, 8,99 \$ par article supplémentaire

4⁹⁹

LIFE BRAND 2 épaisseurs (136) ou 3 épaisseurs (90)
Papiers-mouchoirs
Limite de 4, 89 ¢ par article supplémentaire

59 ¢

BOUNCE Feuilles (70),
TIDE détergent à lessive (1,18 L) ou
DOWNY assouplissant textile (1,23 L - 1,53 L)
Produits sélectionnés

4⁹⁹

COPPERTONE ou
HAWAIIAN TROPIC
Produits solaires
sélectionnés

8⁹⁹

ROC Soins de la peau ou
produits solaires
sélectionnés

25 %
de rabais*

NIVEA VISAGE VITAL (15 mL - 50 mL),
AVEENO POSITIVELY AGELESS ou L'ORÉAL
Hydratants faciaux sélectionnés

19⁹⁹

OLAY
Soins de la peau sélectionnés

30 %
de rabais*

PAMPERS
Couches en boîte super
Produits sélectionnés

20⁹⁹

ZEST Pain de savon (4 x 90 g),
SPEED STICK (45 g - 70 g) ou
DEGREE (45 g - 85 g)
antiodorifique/déodorant
Produits sélectionnés

1⁹⁹

TYLENOL
Régulier Caplets ou
comprimés (24)

2⁹⁹

U by KOTEX Serviettes (14 - 18),
KOTEX tampons (18)
Produits sélectionnés

4⁴⁹

LIFE BRAND Rince-bouche (1 L),
COLGATE dentifrice (85 mL - 170 mL)
ou brosse à dents manuelle (1)
Produits sélectionnés
Les produits de qualité supérieure
sont exclus

1⁹⁹

LAY'S Croustilles (180 g)
Produits sélectionnés
Limite de 4, 2,49 \$ par article
supplémentaire

1⁹⁹

GENERAL MILLS
Avoine croquante, FIBRE 1
ou céréales pour enfants
Produits sélectionnés

3/10 \$
ou 3,99 \$

Jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. *Sur nos prix courants. †L'offre s'applique au total des achats de produits admissibles après les rabais et les échanges, et avant les taxes du vendredi 28 juin au lundi 1^{er} juillet 2013 seulement sur présentation d'une carte Pharmaprix Optimum^{MD} valide. Limite de 18 500 points par offre, quel que soit le montant total de la transaction. Sont exclus tous les produits offerts ou vendus par un pharmacien dans l'exercice de sa profession, les points obtenus avec la carte MasterCard^{MD} Pharmaprix Optimum^{MD} et ceux associés au Forfait bancaire Pharmaprix Optimum RBC^{MD}, les produits non admissibles aux points, les billets de loterie, les timbres, les billets et cartes de transport en commun, les billets de spectacles, les cartes-cadeaux et les produits de cartes prépayées. L'offre s'applique aux commandes de traitement photo recueillies et payées les jours de la promotion seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni offre de points. Détails à la caisse. N'ayant aucune valeur monétaire, les points Pharmaprix Optimum et les points prime Pharmaprix Optimum sont échangeables en vertu des programmes Pharmaprix Optimum et Pharmaprix Optimum Plus contre des rabais sur les achats effectués dans les magasins Pharmaprix. La valeur du rabais obtenu au moyen d'échange de points établie dans le cadre de cette offre est calculée en fonction du tableau de primes du programme Pharmaprix Optimum en vigueur durant cette offre et s'applique uniquement à cette promotion à durée limitée. La valeur du rabais obtenu au moyen d'échange de points Pharmaprix Optimum variera selon le tableau de primes du programme Pharmaprix Optimum au moment de l'échange et d'autres facteurs; détails à pharmaprix.ca. © 911979 Alberta Ltd.

POUR TOUT SAVOIR ET FAIRE LE MEILLEUR CHOIX



Photo: Caroline Clôître



ÉRIC LEFRANÇOIS
ET SON ÉQUIPE
VOUS CONSEILLENT

- Plus de 250 essais avec fiches techniques complètes
- 40 catégories: tableaux comparatifs
- Comment faire le meilleur achat
- Aperçu du marché de l'occasion

librairie.lapresse.ca
E-pub et PDF

les éditions
LA PRESSE

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO THE NEW YORK TIMES

États-Unis
Symboliques
espadrilles roses

C'est le nouveau symbole féministe de l'heure: les espadrilles roses « Mizuno Wave Rider 16 », soit le modèle porté par la sénatrice démocrate Wendy Davis lors de son discours-fléuve de près de 11 heures prononcé mardi pour freiner l'adoption d'un projet de loi qui aurait précipité la fermeture des cliniques d'avortement au Texas. Le modèle est devenu instantanément le plus vendu sur le site Amazon — Philippe Mercure



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Syrie
Cas de contamination
au gaz sarin

Des analyses effectuées par un laboratoire français sur des échantillons ramenés par des journalistes du quotidien Le Monde après une attaque à la mi-avril à Jobar, en banlieue de Damas, ont révélé 13 cas de contamination au gaz sarin. Cette analyse « confirme les prétentions de la France et des États-Unis qui accusent le régime de Bachar al-Assad d'avoir utilisé du gaz sarin contre les rebelles. — Agence France-Presse



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

2 MILLIONS

Plus de 2 millions de Tibétains en Chine ont été relogés ou déplacés de force ces dernières années dans le cadre de politiques qui portent atteinte à leur culture traditionnelle et leur mode de vie, selon un rapport de l'ONG Human Rights Watch (HRW). Cela représente « plus des deux tiers de la population totale » de la Région autonome du Tibet. Selon le recensement de 2010, quelque 6,2 millions de Tibétains vivent en Chine. — Agence France-Presse



PHOTO REUTERS

Égypte
Heurts meurtriers
à Alexandrie

Opposants et partisans du président Mohamed Morsi sont descendus par dizaines de milliers dans la rue hier, alors que des heurts meurtriers ont éclaté à Alexandrie, faisant craindre une propagation des violences à l'approche du 30 juin, jour du 1^{er} anniversaire de l'investiture de M. Morsi. Les divisions sont croissantes entre les partisans du président et ses détracteurs. — Agence France-Presse

Réfugiés : du jamais vu en 20 ans



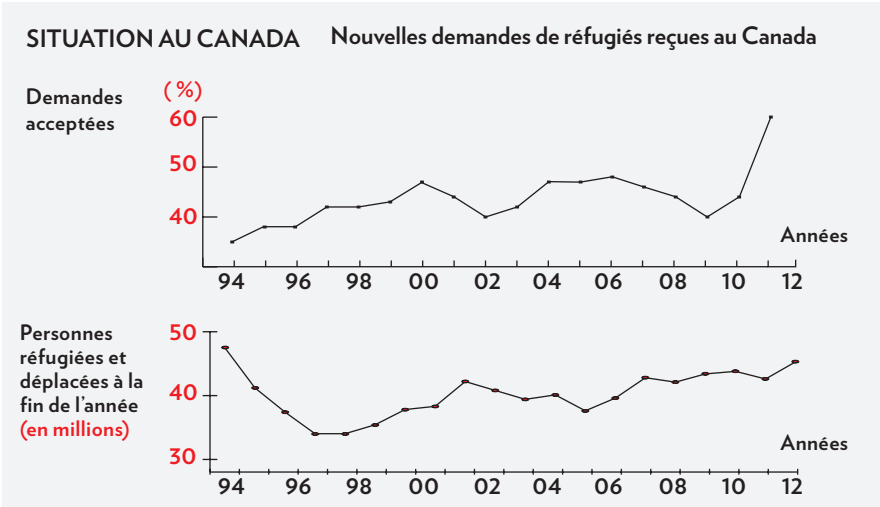
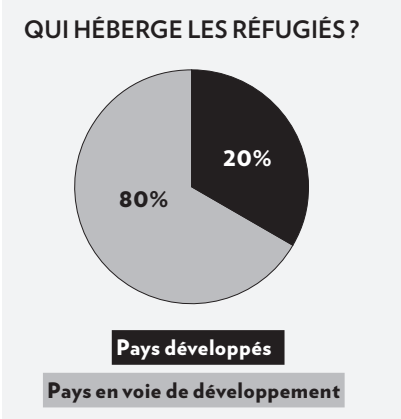
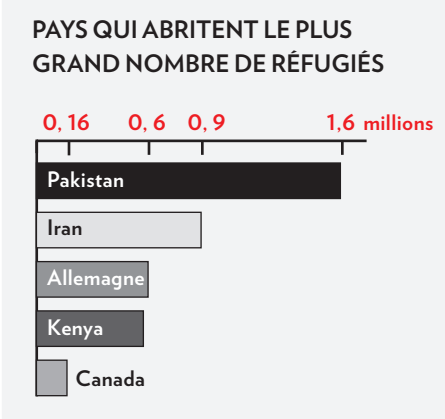
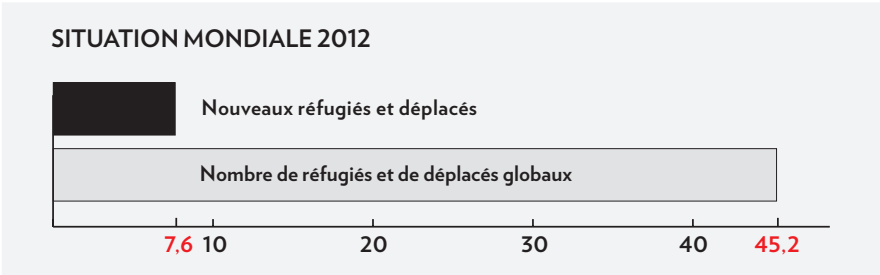
PHOTO NOORULLAH SHIRZADA, AGENCE FRANCE-PRESSE

LAURA-JULIE PERREAULT

L'année 2012 aura été marquée d'un triste record. Selon un nouveau rapport rendu public cette semaine par le Haut Commissariat pour les réfugiés, 45,2 millions de personnes étaient déplacées ou réfugiées à la fin de l'année dernière, du jamais vu depuis 1994, année du génocide rwandais et de la guerre en Bosnie.

L'an dernier, ce sont les conflits en Afghanistan, en Somalie, au Soudan, en Irak et en Syrie qui ont obligé 7,6 millions de personnes supplémentaires à chercher asile. Ces derniers sont venus gonfler les rangs des réfugiés et déplacés des années antérieures qui n'ont pas pu regagner leur foyer. Ce nouveau record ne se reflète cependant pas dans la réalité canadienne. Selon les statistiques obtenues auprès des

autorités du pays, le Canada a reçu son plus petit nombre de demandes d'asile en 20 ans l'an dernier, soit à peine plus de 20 000. Aussi, moins de réfugiés et de déplacés se trouvant à l'étranger sous la protection du HCR ont été réinstallés au Canada. Si, habituellement, le pays accepte environ 13 000 réfugiés de cette catégorie, l'an dernier, seulement 10 000 personnes ont été accueillies de la sorte par le Canada.



L'attitude du Canada dénoncée

Le nombre de réfugiés a atteint un niveau extrêmement élevé l'année dernière à l'échelle de la planète, alors que le Canada voit pour sa part fondre le nombre de demandeurs d'asile à ses frontières. Une situation imputable en partie aux politiques du gouvernement conservateur, accuse une nouvelle organisation issue de la communauté juive qui espère forcer Ottawa à corriger le tir.

MARC THIBODEAU

Une nouvelle organisation, qui souhaite renverser les politiques « restrictives » mises en place par le gouvernement fédéral pour limiter le flux de réfugiés au Canada, vient de voir le jour; Le Jewish Refugee Action Network (J-RAN) promet de multiplier les interventions afin de sensibiliser la population à cet enjeu et pousser les partis d'opposition à se mobiliser pour forcer Ottawa à revoir ses façons de faire.

L'ex-diplomate Stephen Lewis, qui a accepté d'en assumer la présidence honoraire, note qu'il s'agit de l'initiative de membres de la communauté juive devenus très sensibles, par leur histoire, au sort de réfugiés discriminés ou refoulés aux frontières.

« Ça devenait trop douloureux d'observer la situation au Canada et de ne rien faire », a

expliqué hier M. Lewis lors d'un entretien téléphonique accordé à La Presse.

L'activiste affirme que le gouvernement Harper ne cesse de s'en prendre à des sous-groupes de la société par « opportunisme politique » et qu'il a franchi un seuil inacceptable en ciblant, de pareille façon, les réfugiés.

« Ce sont des gens qui sont très vulnérables et qui n'ont personne pour les représenter », souligne-t-il.

Des réfugiés « sélectionnés »

Le J-RAN, explique M. Lewis, entend notamment dénoncer l'adoption, par le gouvernement, d'une liste de « pays d'origine désignés » pour lesquels les délais de dépôt de la demande de statut de réfugié sont réduits et les possibilités d'appel, limitées. La restriction d'accès aux soins médicaux est un autre irritant majeur pour l'organisation.

M. Lewis s'inquiète plus particulièrement du sort des réfugiés roms et dénonce à ce titre le discours du ministre de l'Immigration, Jason Kenney, qui ne cesse, selon lui, de stigmatiser gratuitement cette communauté.

« Le ministre de l'Immigration devrait être un homme de cœur et d'intégration », dénonce l'ex-ambassadeur, qui s'inquiète de l'influence du politicien sur les décisions de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR).

L'organisation a rejeté plusieurs demandes de statut de réfugié de Roms provenant de Hongrie en décrivant la situation dans le pays européen d'une manière positive qui ne colle pas à l'évaluation alarmante faite par des organisations de défense des droits de l'homme. Elles dénoncent régulièrement l'attitude du gouvernement hongrois et les actions de milices qui s'en prennent à cette minorité.

« Quand la CISR produit de telles analyses, elle se ridiculise », souligne le président honoraire du J-RAN.

Un autre point de vue

Les critiques de M. Lewis diffèrent radicalement de l'analyse du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, qui décrit le système d'immigration et d'octroi d'asile du Canada



PHOTO SEAN KILPATRICK, LA PRESSE CANADIENNE

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Jason Kenney, qualifie le système d'immigration du Canada comme l'un des plus généreux du monde.

comme « l'un des plus généreux qui existent dans le monde ».

Le ministre Kenney, a souligné hier le gouvernement dans un courriel, a récemment rappelé que l'identification de « pays d'origine désignés » permettrait aux « réfugiés légitimes » de bénéficier plus rapidement de la protection du Canada en écartant les demandes abusives.

Le débat pourrait ultimement rebondir devant les tribunaux puisque le J-RAN n'exclut pas d'intenter des recours pour faire renverser certaines lois ciblant les réfugiés.

M. Lewis note qu'il a lui-même utilisé cette voie dans certains pays pour lutter contre la stigmatisation des homosexuels et des personnes souffrant du VIH.

Bien qu'il convienne que le sort des réfugiés est loin pour l'heure de figurer parmi les priorités des Canadiens, l'ex-ambassadeur souhaite que la population se mobilise en prenant la mesure de la situation.

Il pense que le gouvernement conservateur, en difficulté dans les sondages, n'aura d'autre choix, à terme, que de prêter l'oreille et de rectifier le tir.

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Trappes à cyclistes



FRANÇOIS CARDINAL
francois.cardinal@lapresse.ca

C'est un cercle vertueux: plus il y a de cyclistes à Montréal, plus la sécurité augmente, plus il y a de cyclistes tentés par les rues de Montréal. Un phénomène positif que la police devrait célébrer en donnant une tape dans le dos des cyclistes... plutôt qu'en leur tendant des embuscades et des contraventions!

Au cours des dernières semaines, en effet, le SPVM a choisi de «mettre l'accent sur les cyclistes». Il a augmenté le nombre d'agents sur deux roues. Il a installé des dispositifs d'impression de contraventions sur leurs vélos. Et il a mis sur pied des «trappes à tickets» dans des secteurs stratégiques.

Tout cela pour... pourquoi au juste?

La police affirme qu'elle souhaite faire respecter les règlements «pour éviter des accidents», qu'elle cible les usagers de la route qui contreviennent au Code de la sécurité routière, non pas les cyclistes en particulier.

Donc si ces derniers font l'objet d'une attention particulière, on doit comprendre que les cyclistes ont des comportements de plus en plus délinquants, qu'ils sont responsables d'un nombre grandissant d'accidents et donc que par leur faute, le bilan routier s'alourdit à Montréal.

Or c'est faux, triplement faux. D'abord, quiconque s'est habitué à sillonner les rues de la métropole à vélo ces dernières années a remarqué une amélioration du respect du Code de la sécurité routière. Aucune donnée ne peut le prouver, mais bien des indices le corroborent, à commencer par la présence de longues files d'attente aux feux rouges, chose impensable il y a quelques années à peine.

Être chez soi



MARIO ROY
mroy@lapresse.ca

La chanson du tandem Ducharme/Charlebois demandait jadis s'il faut «déménager ou rester là». On constate encore cette année que plusieurs ont choisi de faire leurs boîtes! Cependant, peut-être la question est-elle aujourd'hui: faut-il louer ou acheter sa résidence?

C'est moins clair, en effet, que ça l'était à l'époque où l'immobilier était le placement par excellence. Où être propriétaire tenait à la fois du rêve universel et de la convention sociale.

Louer ou acheter?
Ce n'est plus aussi clair que ça l'était jadis...

Pourquoi? Il y a l'argent, évidemment.
Chez les jeunes couples (20-39 ans) avec enfants et aux revenus modestes, le taux d'accession à la propriété a dégringolé entre 1981 et 2006 au pays, passant de 47 à 35%. Le coût de la parfaite incarnation de ce rêve, la maison unifamiliale, a grimpé de 31% au Québec depuis cinq ans.
Un bon investissement? Une épargne forcée? Ça dépend. Une propriété peut être un gouffre si, par exemple, on a mal calculé les frais courants ou de rénovation et d'entretien. «Allez vous promener chez Réno-Dépôt, vous allez voir toutes sortes de propriétaires qui économisent!» dit (à *La Presse*) Éric Brassard, planificateur financier.
Et on n'a pas encore parlé du spectre de la hausse éventuelle des taux hypothécaires...

Ensuite, le nombre d'accidents impliquant un cycliste est stable, voire à la baisse... malgré une augmentation des déplacements à vélo de 43% depuis 2008 et de 30% du nombre d'usagers du BIXI depuis 2010. Le nombre de décès et de blessés légers fluctue sans tendance à la hausse, tandis que le nombre de blessés graves s'améliore depuis des années. Comme le bilan routier en général d'ailleurs.

Cela confirme la théorie du «Safety in Numbers» observé partout sur la planète: plus il y a de vélos, moins il y a d'accidents de vélo, étant donné que leur présence en plus grand nombre augmente la vigilance de tous les usagers de la route.

Y a-t-il des cyclistes délinquants? Bien sûr. Il y en a peut-être même un peu plus qu'avant, en chiffres absolus. Mais si c'est le cas, que les policiers s'attaquent à ceux qui donnent mauvaise réputation aux cyclistes, pas à ceux qui ont omis d'installer des réflecteurs sur leurs pédales ou qui s'immobilisent moins de trois secondes à l'arrêt!

Plus il y a de vélos, moins il y a d'accidents de vélo.
Pourquoi cette pluie de contraventions?

Heureusement, la réaction courroucée des cyclistes et de la Ville de Montréal a forcé les policiers à reculer et à revoir leur stratégie à l'égard des cyclistes, cette semaine. Plutôt que d'appliquer bêtement le Code de la sécurité routière à l'avenir, le SPVM aurait intérêt à tout faire pour que le gouvernement le révise, tant il est inadapté à la ville d'aujourd'hui.

En tant qu'usagers de la route, les cyclistes n'ont pas à recevoir de traitement privilégié. Mais ils n'ont pas à être injustement traités.

Voyez l'entrevue avec Suzanne Lareau, PDG de Vélo-Québec, dans *La Presse*.

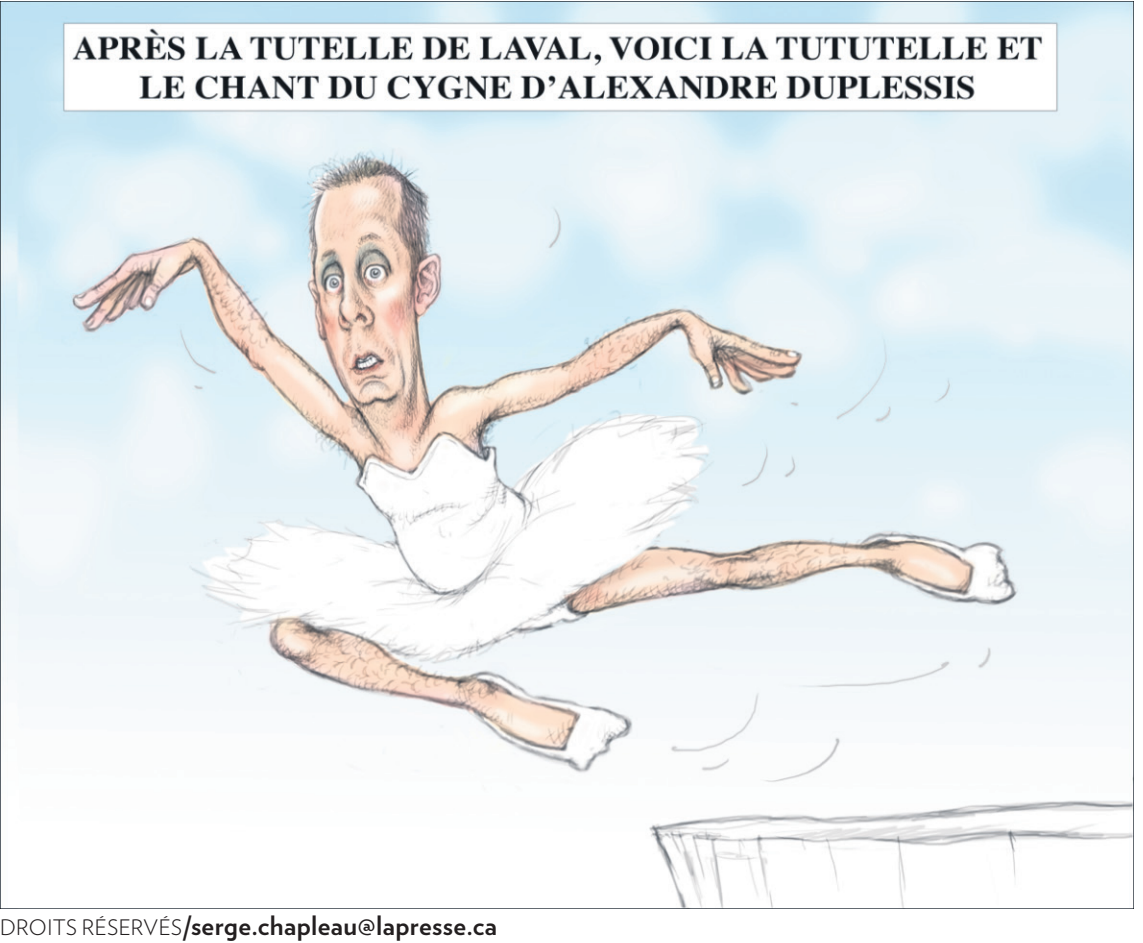
Bref, louer devient attrayant. Surtout que les loyers ont légèrement baissé à Montréal depuis 2011 et que la Régie du logement suggère en 2013 des hausses modestes: entre 0,2 et 1,7%. En outre, il y a le choix: à Montréal, le taux d'occupation est de 3%, et on prévoit des investissements dans le parc locatif.

À long terme, un autre facteur pourrait jouer, que l'on appellera le «syndrome BIXI». Il s'agit de la propension à utiliser les choses plutôt que les posséder.

Cela avait été prévu il y a plus de dix ans par Jeremy Rifkin dans *L'Âge de l'accès*: tout sera un jour à louer, écrivait-il (pour le déplorer) et on paiera pour simplement accéder aux biens et services. Depuis, cela s'est vérifié dans le monde virtuel et tend à le faire dans le monde réel. Pourquoi s'encombrer d'une bicyclette ou d'une voiture lorsqu'on peut prendre le guidon ou le volant à faible coût et à sa guise?

Bien sûr, le phénomène est essentiellement urbain, d'ailleurs encore en ce qui concerne l'habitation, coûteuse dans les métropoles. À Berlin, 89% des résidents sont locataires; 69% à New York, 62% à Montréal. À Londres, «un célibataire de 25 ans en aura 54 lorsqu'il aura les moyens d'acheter une habitation», illustre la BBC. En outre, ajoute-t-elle, «bien des locataires apprécient être libres, demeurer dans des quartiers où ils n'auraient pas les moyens d'acheter et ne pas avoir pas de responsabilités. Si la fourniture rend l'âme, c'est au propriétaire d'y voir!»

Sur les plateaux de la balance, ces arguments suffisent-ils à compenser pour l'irrépressible instinct de posséder et les avantages réels d'une chaumière bien à soi? Il appartient à chacun de répondre.



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

OPINION

Rendre l'euthanasie inutile



PAUL SABA
L'auteur est médecin et coprésident de la Coalition des médecins pour la justice sociale.

L'Assemblée nationale du Québec étudiera l'automne prochain le projet de loi 52, qui propose de reconnaître comme légale l'euthanasie (ou l'«aide médicale à mourir») pour les patients porteurs d'une maladie sévère et incurable associée à une détérioration importante et irréversible de leur condition médicale.

Ce projet de loi soulève des questions importantes.

L'euthanasie a-t-elle sa place dans la médecine moderne?

Depuis 2500 ans, les médecins ont exercé leur profession en s'engageant par le serment d'Hippocrate à ne pas provoquer de mort intentionnelle à leur patient. Les horreurs de l'euthanasie pratiquée par le régime nazi sur les malades devraient mettre un frein à la possibilité d'un suicide avec assistance médicale. Les chartes canadienne et québécoise des droits de la personne protègent la vie et la sécurité des citoyens. La Loi sur la santé et les services sociaux ainsi que le code de déontologie du collège des Médecins du Québec protègent les patients de l'euthanasie.

Les soins palliatifs sont-ils une alternative à l'euthanasie?

Plusieurs études ont montré que les soins palliatifs sont

efficaces pour soulager les patients en phase terminale. Cependant, il faut que les gouvernements accordent une priorité aux soins palliatifs en terme de médication et de support à des équipes de professionnels qui sont en mesure d'apporter un support médical, psychologique et social à ces malades.

À l'heure actuelle, au Québec, seulement 20% des patients en phase terminale ont accès aux soins palliatifs. La majorité des patients concernés montrent donc une inquiétude bien légitime vis-à-vis la souffrance de la fin de leur vie. Si on offrait des soins palliatifs adéquats à ces patients, l'euthanasie deviendrait inutile.

Y a-t-il des risques de dérapage?

En 2002, l'adoption d'une loi autorisant l'euthanasie en Belgique entraîna 24 décès assistés. En 2011, ce nombre s'éleva à 1,133 décès. L'an passé, des jumeaux identiques physiquement actifs et âgés de 43 ans furent euthanasiés après avoir montré un trouble génétique provoquant une cécité progressive. Actuellement, le Sénat belge discute de la possibilité d'élargir l'accès à l'euthanasie aux mineurs souffrants et affectés par une maladie sévères.

Les balises sont-elles suffisantes?

Un médecin peut-il, par une évaluation de 30 à 60 minutes, faire un examen en profondeur d'un

patient en phase terminale pour certifier que l'euthanasie est une option de choix? Le tiers des patients euthanasiés en Belgique n'auraient pas été en mesure de donner un consentement libre et informé. Toujours en Belgique, 50% des cas d'euthanasie n'ont pas été rapportés aux autorités.

L'euthanasie peut-elle vraiment être un choix libre?

Le système de santé au Québec manque de ressources financières et il vient de subir des compressions de l'ordre de 100 millions. Entre autres conséquences, les patients âgés dans des résidences doivent demeurer souillés par l'urine ou les selles pendant des heures, et un certain nombre de personnes développeront des plaies de lit. Plusieurs d'entre elles souffrent de déshydratation et de malnutrition. Et lorsque ces patients entrent en phase terminale, ils n'ont pas accès aux soins palliatifs.

Il faut donc s'interroger davantage avant d'ajouter l'euthanasie aux soins médicaux. Le gouvernement du Québec a-t-il l'intention de prioriser l'accès aux soins palliatifs? Si les patients en phase terminale n'ont pas accès à de tels soins, peuvent-ils vraiment faire un choix libre et informé pour décider d'utiliser un cocktail léthal? L'euthanasie représenterait elle la solution finale d'un système de santé déficient pour les patients en phase terminale?

LA PRESSE+ DÉBATS

AUJOURD'HUI



Non à la discrimination des personnes handicapées

Avec Marie-Ève Veilleux

DIMANCHE



Qui fête le Canada?

Au Québec, les gens célèbrent moins la fête du Canada que celle du 24 juin. Pourquoi? André Pratte pose la question à Stéphane Dion.

ÉDITORIAL > La politique du gras par Ariane Krol

À BIEN Y PENSER

Au lieu d'un système léger sur rail sur un futur nouveau pont Champlain, serait-il possible de construire un embranchement de la ligne verte du métro, à partir de la station de métro Charlevoix, vers l'Île-des-Sœurs et Brossard?
— Marc Williams, Montréal

DÉBATS

Le troublant retard du Québec



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

Il y a des choses qui sont difficiles à comprendre. Comme le rapport des Québécois à l'éducation, plus particulièrement l'éducation supérieure. En principe, on trouve ça important, on en parle, on a consacré un sommet sur la question, on a lancé des chantiers et tout le tralala.

Mais dans les faits, sur le terrain, nous sommes loin d'être un modèle. Le Québec est nettement en dessous de la moyenne canadienne pour la proportion de diplômés universitaires.

Et pourtant, coup sur coup, deux importantes enquêtes viennent nous redire à quel point l'éducation est une priorité incontournable, pour l'économie, pour la société dans son ensemble, et surtout, pour ceux et celles qui poursuivent leurs études.

Mardi, l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'OCDE, publiait une énorme brique de 440 pages, *Regards sur l'éducation*, insistant sur le fait que dans cette période de crise, l'éducation pouvait être une planche de salut contre le fléau du chômage.

Au Canada, selon l'OCDE, chez les jeunes de 25 à 34 ans, le taux de chômage de ceux qui avaient fait des études supérieures n'était que de 5,4 %, contre 8,1 % pour les diplômés du secondaire, et 15,5 % pour les sans diplôme. Cela se double aussi d'un écart salarial important. Ceux qui ont fait des études supérieures gagnent 40 % de plus que ceux qui ont un diplôme de secondaire. Le slogan québécois des années 60, « Qui s'instruit s'enrichit », est toujours vrai!

Seulement 23,3 % des 25-64 ans détiennent un diplôme universitaire au Québec, contre 28,8 % pour l'Ontario.

Le lendemain, mercredi, Statistique Canada publiait le volet de son « Enquête nationale auprès des ménages » de 2011 – la version tronquée du recensement dont a accouché le gouvernement Harper – portant sur le travail et l'éducation. Le message est le même que celui de l'OCDE. Plus on est éduqué, mieux on est traité sur le marché du travail. Au Canada, en 2011, le taux d'emploi de ceux qui sont allés à l'université est de 81,6 %, contre 55,8 % pour ceux qui n'ont aucun diplôme. L'écart est même un peu plus grand au Québec: 81,8 % contre 53,9 %.

Avec des chiffres pareils, on aurait pu s'attendre à ce que les Québécois, de surcroît encouragés par des frais de scolarité plus bas qu'ailleurs au Canada et des programmes de prêts et bourses plus généreux, se bousculent littéralement aux portes de nos institutions d'enseignement supérieur. Eh bien non.

L'enquête montre que pour la population des 25-64 ans, le pourcentage des détenteurs d'un diplôme universitaire est de 23,3 % au Québec. C'est derrière la moyenne canadienne de 25,8 %, et sérieusement derrière le taux de diplomation universitaire ontarien, qui atteint 28,8 %. Le Québec est au cinquième rang, derrière aussi la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Nouvelle-Écosse. Ça n'a rien de glorieux pour une société qui mise sur l'économie du savoir.

Bien sûr, cet écart reflète en partie les retards dont souffrait le Québec il y a une génération ou deux. On le voit quand on regarde ce qui arrive avec les plus jeunes, les 25-34 ans, dont la fréquentation universitaire est plus élevée que chez leurs aînés. Le pourcentage de ceux qui ont un diplôme d'études supérieures atteint 29,87 %.

Mais on assiste au même phénomène dans l'ensemble du Canada, où la diplomation est aussi en hausse chez les plus jeunes, pour atteindre 31,9 % et même 35,4 % en Ontario. L'écart du Québec avec le Canada et l'Ontario se rétrécit un peu, mais pas beaucoup. Le Québec reste aussi derrière la Colombie-Britannique, 32,7 %, mais dépasse légèrement l'Alberta, à 29,3 %.

En somme, le Québec, qui compte moins de diplômés universitaires que les autres provinces urbanisées, ne fait pas le rattrapage accéléré qu'il devrait faire. Après avoir pris des bouchées doubles au moment de la Révolution tranquille, le Québec a choisi de faire une pause, qui dure depuis trop longtemps.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Le sort de la firme Dessau et de sa filiale Verreault est scellé. Du revers de la main, on décide sans plus de procès de sacrifier 5000 emplois dans un domaine professionnel de la plus haute importance pour la société québécoise.

La fin du génie-conseil?



GAËTAN LAFRANCE
L'auteur est professeur honoraire au Centre Énergie Matériaux Télécommunications de l'INRS.

Le sort de la firme Dessau et de sa filiale Verreault est scellé. Tout a commencé avec la sanction du maire de Montréal, Michael Applebaum, d'interdire à ces entreprises de soumettre des propositions pour les cinq prochaines années. L'Autorité des marchés financiers (AMF) et l'insouciance du gouvernement Marois ont planté le dernier clou dans le cercueil. Est-ce la fin du génie-conseil québécois? Il y a péril en la demeure.

Voyez le ridicule. À peine un mois et demi plus tard, M. Applebaum fait face à quatorze chefs d'accusation. Si l'on pousse la logique jusqu'au bout, est-ce dire qu'il faille mettre à pied tous les employés de l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, avant même le procès de l'ancien maire?

Voilà les conséquences de la nouvelle loi 1. Du revers de la main, on décide sans plus de procès de sacrifier 5000 emplois dans un domaine professionnel

de la plus haute importance pour la société québécoise, sans considération de la spécialité des départements, de la taille et de l'origine des contrats, du type de génie ou de la probité des employés. Sur les simples déclarations d'un dirigeant avouant avoir fait de la collusion à Laval dans le domaine de la voirie, on interdit à son entreprise tout le secteur public québécois, quel que soit le domaine d'expertise.

La justice aveugle de la loi 1 sacrifiera toute une génération de jeunes ingénieurs québécois.

Comme d'autres firmes importantes risquent aussi de passer dans la moulinette, c'est tout le génie-conseil québécois qui est au pilori. Pour une firme de génie, être privée de contrats publics pendant cinq ans, c'est la peine de mort sans possibilité d'appel. Pas d'amnistie possible, dit Jean-François Lisée.

Dans un contexte où le Québec ne fait plus confiance à ses propres ingénieurs, pourquoi les créanciers le feraient-ils? Qui de l'extérieur le fera? Connaissant la

compétition sauvage de ce secteur dans le monde, certains pays en profiteront pour éliminer un acteur compétent. Leurs firmes sont-elles sans taches?

Il y a plus. C'est tout le domaine des sciences et génie qui est en difficulté. Où les nouveaux chômeurs pourront-ils décrocher un emploi? À cause du déficit zéro, plus question d'engager de nouveaux professionnels dans les ministères, les projets d'infrastructure ont été diminués, le secteur des ressources est miné, Hydro-Québec abolit des postes, le Fonds de recherche du Québec a été amputé, etc. C'est toute une génération de nouveaux ingénieurs que l'on est en train de sacrifier, car c'est eux qui écopent en premier. Cinq ans, c'est une éternité dans le monde du génie-conseil. À coup sûr, toute l'expertise du domaine sera perdue.

La loi 1 et l'AMF administrent une justice aveugle, expéditive, simpliste, populiste. Quand on veut laver plus blanc que blanc, il y a des dommages collatéraux qui peuvent être plus graves que le problème qui a déclenché l'opération. C'est toute la communauté de science et génie qui est concernée. Ce serait une grave erreur de laisser Dessau se défendre toute seule.

Un portrait réducteur



CLAIRE DURAND
L'auteure est professeure titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal.

À la suite de la décision de la Fédération de soccer du Québec (FSQ) d'interdire le port du turban, certains médias, se basant sur des sondages publiés récemment, ont soulevé la possibilité que l'attitude des Québécois francophones face à la diversité soit différente de celle des autres Québécois et Canadiens.

Le sondage Forum, fait le 18 juin, demande à l'ensemble des Canadiens si les immigrants devraient abandonner leurs valeurs culturelles quand elles sont en conflit avec les valeurs canadiennes. Sur cette question, les résidents du Québec (73 % d'accord) se différencient peu de ceux du reste du Canada (60-64 %): la majorité est favorable à la primauté des « valeurs canadiennes ». La faible différence entre le Québec et le reste du Canada (ROC) peut s'expliquer par la composition différente des populations.

Le sondage CROP, réalisé du 12 au 17 juin, sonde l'opinion sur la décision prise par la FSQ d'interdire le port du turban. Il montre une différence importante entre les francophones (69 % d'accord) et les non-francophones (34 %) du Québec. Or, les francophones sont nettement plus susceptibles de vivre dans un milieu homogène et non urbain où la question de l'intégration des sikhs ne se pose pas. Il ne s'agit donc pas d'un enjeu pour eux. À l'opposé, les « non-francophones », comprenant presque la moitié de membres de communautés culturelles, résident beaucoup plus souvent en milieu urbain. Historiquement, la communauté sikhe a dû se battre pour faire accepter divers accommodements par les anglophones, mais la question est maintenant considérée comme résolue dans ce milieu.

Il aurait donc été pertinent de distinguer les résidents de l'île de Montréal de ceux du reste du Québec pour voir si l'urbanité était un facteur explicatif. Notons que, dans ce sondage, les opinions sur la commission Charbonneau ne se différencient pas selon la langue. Voilà une deuxième valeur partagée.



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

Dans la foulée de l'affaire du turban, des médias ont soulevé la possibilité que l'attitude des Québécois francophones face à la diversité soit différente de celle des autres Québécois et Canadiens.

Enfin, un sondage Léger, fait les 5 et 6 février dernier, demande aux répondants s'ils sont favorables à une Charte de la laïcité, si le Québec devrait être une province laïque et si l'égalité des sexes doit primer sur la liberté de religion. Sur cette dernière question, il n'y a pratiquement pas de différence entre les francophones et les non-francophones. Voilà une troisième valeur partagée.

Les sondages ne révèlent pas de différences importantes entre l'attitude des francophones et celle des non-francophones face à la diversité culturelle.

Les différences apparaissent sur les questions relatives à la laïcité, avec une faible majorité favorable chez les francophones comparativement à 26 % et 34 % chez les non-francophones. Toutefois, la proportion de répondants qui ne se prononcent pas, entre 15 % et 35 %, est très importante, ce qui amène à conclure

que, concrètement, les répondants ne savent pas vraiment ce qu'implique la laïcité. Si la question avait été: « Le gouvernement du Québec veut interdire à tout fonctionnaire de porter un signe religieux, y compris une croix visible dans le cou », par exemple, est-ce que la réponse des francophones aurait été la même?

Enfin, il faut souligner que le lien entre les réponses à des questions d'attitude et les comportements est ténu. Ce n'est pas parce que quelqu'un se dit en faveur de la décision de la FSQ qu'il demandera à un jeune sikh de retourner jouer dans sa cour si le cas se présente.

En conclusion, il semble hasardeux de conclure à des différences de valeurs entre francophones et non-francophones. On compare des groupes vivant dans des milieux très différents et on pose des questions sujettes à de multiples interprétations.

Au final, on en vient à tracer un portrait des Québécois francophones aussi réducteur et biaisé que celui que l'on trace des sikhs ou des musulmans à l'occasion. Les Québécois francophones ne sont sans doute pas plus homogènes que ces derniers.

SAISON

de fin de saison.

AVEC DES RABAIS JUSQU'À

70%

SUR TOUT ACHAT DE 3000\$ ET PLUS
**AUCUN PAIEMENT
AVANT 2015***
VOIR DÉTAILS EN MAGASINS

INSPIRATION

DEEP SEATING

1 FAUTEUIL, 1 CAUSEUSE,
1 TABLE D'APPOINT VITRÉE
ET 1 TABLE À CAFÉ 48" X 36" PO
ENSEMBLE 4 PIÈCES EN ALUMINIUM
ET ROTIN SYNTHÉTIQUE (PATTES EN ACIER)
AVEC COUSSINS SUNBRELLA ET OREILLERS

1059⁹⁶

349 EN INVENTAIRE

2899⁹⁶ PRIX RÉG.



CLUB PISCINE **SUPER Fitness**
www.clubpiscine.ca



Les taxes sont payables à l'achat — sous réserve de l'approbation du crédit, voir détails en magasin. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat et dans le cas où les conditions de crédit ne sont pas respectées, un intérêt annuel ne dépassant pas 19,9 % pourra être appliqué depuis la date d'inscription sur le relevé mensuel, selon les conditions de crédit. Voir détails en magasins. Les mensualités indiquées aux présentes sont calculées sur un taux d'intérêt annuel variable de ** 13,5 % et une échéance de 60 mois. Les conditions d'emprunt et les taux d'intérêt peuvent être modifiés en tout temps par les institutions bancaires. Voir les détails en magasin. — Ces promotions ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 28 juillet 2013 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation. — Photos à titre d'illustration seulement. — Malgré le soin apporté lors de l'impression de ce feuillet, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos magasins.

Tableau d'exemples des frais de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours			
Achat par versements égaux	Taux d'intérêt annuel	100\$	500\$ 1000\$
**	13,50 %	1,11\$	5,53\$ 11,10\$

SAN ANDRÉS

4 CHAISES ET 1 TABLE RONDE 42" PO
ENSEMBLE EN ALUMINIUM
A/BANDOUILLIÈRE

223⁹⁵

374 EN INVENTAIRE 469⁹⁵ PRIX RÉG.

PRINCESSE

ENSEMBLE EN ALUMINIUM ET
ROTIN SYNTHÉTIQUE AVEC COUSSINS
ET OREILLERS 4 FAUTEUILS ET 1 TABLE
36" X 63" PO EN PIERRE SYNTHÉTIQUE

1199⁹⁵

98 EN INVENTAIRE 2599⁹⁵ PRIX RÉG.

ROYALE ETS

SIÈGE ALLONGÉ

VIKING SPAS

78" X 78" X 34" PO
6-7 ADULTES, 51 JETS
COUVERT, 2 POMPES
CHUTE D'EAU
LUMIÈRE DEL
OZONATEUR

3999⁹⁹

80 EN INVENTAIRE 7999⁹⁹ PRIX RÉG.

ST-TROPEZ

GAZEBO 10 X 10 PI

COULEUR: BRONZE, BEIGE ET TAUPE
2 RAILS, PATEAUX TRIANGULAIRES
ET BORDURES 5" PO
PANNÉAUX ET MOUTOUAIRES
STRUCTURE EN ALUMINIUM

349⁹⁹

855 EN INVENTAIRE 799⁹⁹ PRIX RÉG.

BRUNELLO

4 CHAISES ET 1 TABLE RONDE 48" PO
ENSEMBLE EN ALUMINIUM
ET ROTIN SYNTHÉTIQUE

354⁹⁵

365 EN INVENTAIRE 719⁹⁵ PRIX RÉG.

SOUTH BEACH

SECTIONNEL

1 FAUTEUIL, 3 FAUTEUILS
DE CENTRE, 2 FAUTEUILS DE COIN
ET 1 APPUI-PIEDS ENSEMBLE EN
ALUMINIUM ET ROTIN SYNTHÉTIQUE
AVEC COUSSINS ET OREILLERS

1499⁹⁹

119 EN INVENTAIRE 2899⁹⁹ PRIX RÉG.

J275

SIÈGE ALLONGÉ

Jacuzzi

90" X 90" X 36" PO
6-7 ADULTES, 45 JETS
COUVERT
CASCADE
CLEARRAY™
SYSTÈME DE SON BLUETOOTH

6299⁹⁹

93 EN INVENTAIRE 9999⁹⁹ PRIX RÉG.

SYDNEY

GAZEBO 10 X 12 PI

COULEUR: BRONZE
PATEAUX TRIANGULAIRES,
TOIT EN POLYCARBONATE
ET MOUTOUAIRES NOIRS
STRUCTURE EN ALUMINIUM ET ACIER

699⁹⁹

980 EN INVENTAIRE 1699⁹⁹ PRIX RÉG.

EXPRESSION

4 CHAISES ET 1 TABLE 36" X 36" PO
EN BOIS SYNTHÉTIQUE
ENSEMBLE EN ALUMINIUM
ET ROTIN SYNTHÉTIQUE

499⁹⁵

291 EN INVENTAIRE 1099⁹⁵ PRIX RÉG.

BRANTWOOD

SECTIONNEL

2 SOFAS DE COIN AVEC RANGEMENT,
1 SOFA DE CENTRE, 1 TABLE D'APPOINT
ET 1 TABLE À CAFÉ AVEC RANGEMENT
ENSEMBLE 5 PIÈCES EN ALUMINIUM
ET ROTIN SYNTHÉTIQUE AVEC
COUSSINS ET OREILLERS

1799⁹⁹

78 EN INVENTAIRE 2999⁹⁹ PRIX RÉG.

FONTAINE

4 FONTAINES AVEC LUMIÈRES DEL

Elite Spas

91,5" X 91,5" X 35" PO
CHOIX DE COULEURS
6 ADULTES
51 JETS
COUVERT
2 POMPES
SYSTÈME DE SON BLUETOOTH
SYSTÈME DE DÉSINFECTION
CLEARZONE II™

8499⁹⁹

88 EN INVENTAIRE 12999⁹⁹ PRIX RÉG.

STYLUS

PISCINE HORS TERRE

HAUTEUR DU MUR: 52" PO — Azteca
Structure en résine couleur Perle
Margelle et poteau de 5" po
en résine par injection
DIMENSIONS
OVALE 12 x 16 pi — 12 x 24 pi
15 x 26 pi — 15 x 30 pi
et 18 x 33 pi
RONDE 12, 15, 18, 21,
24 et 27 pi
À PARTIR DE
1299⁹⁹

29⁹¹ PRIX RÉG. MOIS

ANTIGUA

4 FAUTEUILS ET 1 TABLE DE 38" X 57" PO
EN BOIS SYNTHÉTIQUE
ENSEMBLE EN ALUMINIUM ET
ROTIN SYNTHÉTIQUE AVEC COUSSINS

699⁹⁵

352 EN INVENTAIRE 1199⁹⁵ PRIX RÉG.

BEL AIR

SECTIONNEL

1 FAUTEUIL, 3 COINS, 2 CENTRES,
1 APPUI-PIEDS ET 1 TABLE À CAFÉ
ENSEMBLE 8 PIÈCES EN ALUMINIUM
ET ROTIN SYNTHÉTIQUE AVEC
COUSSINS ET OREILLERS

1999⁹⁹

75 EN INVENTAIRE 3699⁹⁹ PRIX RÉG.

CAMEO / OPTIMA

SIÈGE ALLONGÉ

Sundance Spas

89" X 89" X 37,5" PO
6-7 ADULTES, 47 JETS
COUVERT
2 CHUTES D'EAU
ET ÉCLAIRAGE DEL
CLEARRAY™
SYSTÈME DE SON BLUETOOTH

9999⁹⁹

72 EN INVENTAIRE 14599⁹⁹ PRIX RÉG.